

JUILLET
AOUT
1985
N° 253-254

LUMIERES DANS LA NUIT

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES

28^e ANNÉE
LE N° 18 F



LES PROPHÉTIES PERMETTENT-ELLES DE CONNAÎTRE L'AVENIR QUI SE MET EN PLACE A NOTRE INSU, TELLE UNE GIGANTESQUE PARTIE D'ÉCHEC ?

Les prodigieux phénomènes de ZEITOUN (Egypte)

→ page 21

Casalnuovo (Italie) :
Rencontre du 2^e type

→ page 26

LUMIERES DANS LA NUIT

GROUPEMENT INTERNATIONAL
DE RECHERCHES
FONDATEUR : R. VEILLITH

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant.

sommaire

PAGES
3 - Les prophéties de Garabandal, la prophétie de Saint Malachie et le cycle du grand monarque
12 - Bref aperçu sur la théorie des contraintes tectoniques de Michaël Persinger
14 - Le Yéti, mythe ou réalité ?
18 - Les chinois et les OVNIS
21 - Les prodigieux phénomènes de Zeitoun (Egypte) (Suite et fin)
26 - Casalnuovo (Province de Naples) : une rencontre classique du deuxième type
33 - Ephémérides des années d'espoir de l'ufologie (4)
44 - D'un livre à l'autre
45 - Courier
47 - Le Forum de nos lecteurs

abonnement

LUMIERES DANS LA NUIT, revue bimestrielle de 48 pages consacrée au problème OVNI.

Abonnement annuel, ordinaire : 105 F

de soutien, à partir de : 130 F

Etranger, majoration de 30.F

Règlement par mandats internationaux ou autres moyens.

Les coupons-réponses internationaux sont acceptés :

un coupon = 3,00 F.

VERSEMENT : au nom de M. R. VEILLITH, C.C.P. LYON 27.24.26 N (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte) ; lorsqu'il s'agit d'un chèque postal 3 volets le remettre de préférence directement à votre C.C.P.

CORRESPONDANCE : LUMIERES DANS LA NUIT
30250 SOMMIERES - FRANCE

Attention ! Seule l'enveloppe porte la mention «abonnement terminé».

Lors d'un réabonnement, voudriez-vous nous rappeler votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe devant votre nom. Merci.

En cas de changement d'adresse, il est indispensable de nous indiquer la précédente et joindre 2 F.

POUR CONNAITRE L'ECHEANCE DE VOTRE ABONNEMENT

Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; la lettre située tout à fait à droite, et séparée des chiffres vous renseignera :

B, terminé avec le n° de Janvier-Février

D, terminé avec le n° de Mars-Avril

F, terminé avec le n° de Mai-Juin

H, terminé avec le n° de Juillet-Août

J, terminé avec le n° de Septembre-Octobre

L, terminé avec le n° de Novembre-Décembre

avis

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs. Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

Gilbert Cornu

Les prophéties de Garabandal, la prophétie de Saint Malachie et le cycle du Grand Monarque (1)

(voir le dessin sur couverture de M. Jacques CASTEL)

AVANT PROPOS

Les PROPHÉTIES !... Voilà bien un domaine passionnel ! Plus encore, s'il est possible, que celui de l'ufologie et des autres phénomènes inexplicables qui sont rejetés en bloc, sans examen, par une grande partie de l'intelligentia actuelle.

Les uns y "CROIENT"... les autres les DENIGRENT, à priori, par principe plus que par réflexion, car 98 fois sur 100, on ne les connaît pas exactement et l'on généralise à partir d'un ou deux exemples qui circulent de bouche à oreille au hasard des événements, ou suite à la parution d'un livre à succès comme ceux qui prétendent expliquer les fameux quatrain de Nostradamus.

Et pourtant, ces prophéties, ELLES EXISTENT ; elles sont même relativement nombreuses... ; chacun est au courant de leur existence et peut se renseigner sur leur contenu qui n'a rien de secret, sauf cas exceptionnel. **Plus même, elles ont existé de tous temps et sous toutes les civilisations**. Alors ne seraient-elles que des mystifications qui se perpétuaient ainsi pendant des millénaires en se renouvelant périodiquement ? C'est difficile à admettre car on en cite beaucoup qui se sont réalisées au fil des événements historiques. (Si ce n'était pas le cas, il y a longtemps qu'on n'en parlerait plus...) Ou bien, s'agit-il d'un phénomène bien réel quoique encore inexplicable ?

Conchita qui s'en tient au vocabulaire exact
Le seul moyen de se faire une opinion est de les étudier, ou, pour le moins, d'en étudier un groupe qui est très connu et qui prétend se rattacher à des événements qui doivent marquer la fin d'une étape de notre civilisation occidentale. C'est ce que propose cet article en trois volets qui sont consacrés respectivement aux prophéties de Garabandal, à celle de Saint Malachie et au cycle plus disparate des prophéties qui sont désignées du nom de "cycle du Grand Monarque" ; **toutes ces prophéties ont un point commun bien que leurs parutions s'échelonnent sur près de dix siècles (c'est de se rattacher aux mêmes événements à venir)**. C'est en partie cette unanimité dans le temps qui pose problème. **Comment des**

êtres humains sans relation les uns avec les autres peuvent-ils avoir connaissance, chacun de leur côté, et de façon de plus en plus précise, d'événements à venir que rien ne laisse prévoir, même aujourd'hui, alors que l'on ne devrait plus être très éloigné de leur réalisation si l'on s'en tient à certains recoupements que ces prophéties nous indiquent ?

Le but de cet article n'est pas de "faire croire" à ces prophéties, mais seulement de les faire mieux connaître en les regroupant en un seul article, documenté et sans passion, au lieu d'être obligé de consulter de nombreux livres pour en trouver le détail, ce que ne peuvent peut-être pas faire facilement de nombreux lecteurs. Pour le reste... il arrivera ce qui arrivera ! C'est seulement à ce moment là qu'il sera possible de juger de leur degré de crédibilité. **Il faut donc considérer cet article comme une étude de textes historiques, textes mal connus et parfois peu clairs si on les prend séparément** - textes qui sont orientés vers l'avenir et non vers des événements vécus comme c'est le cas de la quasi totalité des textes historiques habituels.

Chacun de ces trois groupes de prophéties que nous allons étudier a son cachet propre : - les prophéties de Garabandal sont récentes et s'intègrent dans un contexte d'apparitions mariales qui ne sont pas reconnues officiellement par l'Eglise. - Celle de Saint Malachie est ancienne et son texte est bien connu depuis le 16^e siècle ; elle est avec vraisemblance attribuée à un saint évêque de la fin du Moyen-Age, célèbre de son vivant pour ses prédictions. - Le cycle du "Grand Monarque" regroupe près d'une centaine de personnages, la plupart du temps effacés et mal connus (à l'exception du fameux Nostradamus), les uns laïcs, les autres clercs ou religieux dont la plus grande partie ne connaît pas l'existence des autres prophéties de ce cycle et encore moins leurs prophéties. Le principal intérêt de ce groupe est de nous montrer la persistance de l'intuition prophétique et son affinement au cours des siècles, au fur et à mesure qu'on se rapproche de la date prédictive pour ces événements.

Lecture faite - et de préférence faite plusieurs fois en y réfléchissant... et au besoin en complétant par des lectures indiquées en notes - ce sera à chacun des lecteurs de décider du degré de confiance qu'il croit pouvoir attribuer à ces textes prophétiques, en attendant que l'avenir nous éclaire sur leur conformité ou leur non conformité avec les événements futurs. Rien ne s'oppose même à ce qu'on attribue un degré différent de confiance à chacun de ces cycles en fonction du cadre psychologique et culturel dans lequel il a pris naissance. C'est à chacun d'en juger. Personnellement, je ne fais qu'étudier DES TEXTES, cela avec

Garabandal est un petit village perdu à l'extrême sud des Pyrénées espagnoles. Bien qu'il ne soit situé qu'à 90 kilomètres à peine de la ville de Santander, il vivait encore il y a 25 ans, au moment des apparitions et des prophéties qui le firent connaître, de la vie calme et tranquille des villages de montagne d'autrefois. Les maisons y étaient plus que rustiques et ses 300 habitants n'avaient ni magasin, ni téléphone, ni radio ; tout montait de la vallée à dos d'âne, par un mauvais chemin rocailloux qui était réputé être un des plus mauvais de la région : le médecin et le curé comme le ravitaillerent.

C'est dans ce cadre du bout du monde sans intérêt apparent que se déroulèrent pendant quatre ans, de 1961 à 1965 une série d'apparitions "mariales" qui sont en tous points remarquables et méritent d'être connues bien que, suite à une invraisemblable cabale cléricale, l'Eglise ne les ait pas officiellement reconnues (1). Elles débutèrent de façon curieuse le 18 juin 1961 et se déroulèrent à une cadence d'abord soutenue en 1961 et 1962, puis à un rythme plus relâché de 1963 à 1965. Comme il arrive souvent lorsqu'il y a plusieurs voyants (ou voyantes), les quatre adolescentes visionnaires cessèrent de "voir" à des dates différentes pour chacune d'elles.

En 1961, les quatre visionnaires étaient relativement jeunes ; trois d'entre elles avaient douze ans : Maria-Dolorès familièrement appelée Loli ; Jancintha et Conchita. La dernière : Maria-Cruz ou Mari-Cruz n'avait pas tout à fait onze ans. (2) Elles avaient donc aux environs de 16-17 ans à la fin des apparitions. (2)

Leurs visions n'entrant pas dans le cadre de notre article, nous n'en parlerons pas ; les lecteurs qui ne les connaissent pas et qui désirent s'informer pourront se reporter à la liste des principaux ouvrages donnés en référence. (3) **Disons seulement qu'il n'est pas possible de douter un seul instant de leur réalité** car elles furent publiques et des milliers de personnes assistèrent aux exta-

bienveillance, j'en conviens, mais sans prendre parti sur leur contenu.

Commençons par voir aujourd'hui la partie la plus simple de ce cycle prophétique, celle qui est aussi la plus précise et la plus nette dans sa formulation : celle qui concerne l'avenir proche de la papauté... à s'en tenir aux révélations qui sont faites ! Ce qui est le plus étonnant, c'est le recouplement parfait entre ces deux groupes de prophéties formulées à plus de six siècles d'intervalle.

ses, entendirent la partie du dialogue prononcée par les enfants (mais sans entendre les réponses de l'au-delà...). Chacun fut témoin des multiples phénomènes parapsychologiques qui les accompagnèrent et demeurent inexplicables sans une "réalité" qui les déclanche : marches extatiques, lévitation, insensibilité physique, transmission de pensée, etc.

Comme c'est presque toujours le cas dans les apparitions mariales depuis le début du 19^e siècle, les quatre adolescentes se virent confier divers "secrets" personnels et se virent délivrer des révélations prophétiques. Certaines étaient à court terme et les concernaient personnellement ; leur exactitude fut effectivement constatée, même si leur réalisation ne correspondait pas exactement à ce que l'imagination des personnes mises dans la confidence (parfois la totalité des témoins avait cru devoir attendre). Car il faut être très prudent en ce domaine ; il y a ce qui a "été dit", ce que les visionnaires ont "compris", puis ce que l'imagination des personnes mises dans la confidence a cru "pouvoir en déduire" et tout cela ne correspond pas toujours exactement ! Le meilleur moyen d'éviter les déviations est de se reporter le plus possible au texte original lorsqu'il a la chance d'être connu, ce qui est le cas de la plupart des prophéties à long terme de Garabandal.

Les prophéties qui concernent les événements futurs de l'humanité sont au nombre de quatre.

- La première annonce la **fin des papes et la fin des temps**. Elle est à mettre en rapport avec celle de Saint Malachie.
- La deuxième est l'annonce de ce qu'on a appelé "l'avertissement".
- La troisième concerne le "**grand miracle**".
- la quatrième (qui est au conditionnel) concerne le "**châtiment**".

Il faut leur ajouter une cinquième prophétie qui annonce une désaffection généralisée pour

Garabandal pendant la période qui précédentra la réalisation du grand miracle. On peut aussi y joindre pour que le dossier soit complet deux autres prophéties qui concernent des cas particuliers de

LA FIN DES PAPES ET LA FIN DES TEMPS

La première prophétie concerne la fin des papes et la fin des temps. Elle a été faite seulement à Conchita qui ne connaîtait absolument pas la prophétie dite de Saint Malachie. Comme ses trois camarades visionnaires, elle ignorait même qu'il y avait eu des apparitions à Lourdes et à Fatimâ, ce qui nous confirme bien à quel point ce petit village de montagne vivait en vase clos, complètement isolé de notre monde moderne.

Dans les premiers jours de juin 1963 (le 3 juin exactement), le pape Jean XXIII mourut. Le glas sonna pour lui à l'église de Garabandal comme à toutes les églises de la chrétienté en deuil. Lorsque les cloches commencèrent à sonner, Conchita était avec sa mère dans la cuisine de leur maison. En les entendant, Conchita dit :

- "Les cloches sonnent pour un mort."
- "C'est sans doute pour le pape", reprit sa mère.
- "Sans doute, dit Conchita, maintenant il n'en reste plus que trois."
- "Quelle sottise dis-tu là ?" répliqua sa mère.
- "Je ne dis aucune sottise. La Vierge me l'a dit à moi : "Après ce pape, il n'y en aura plus que trois"."
- "Alors, reprit sa mère, est-ce que la fin du monde va venir ?"
- "La Vierge n'a pas dit "la fin du monde", mais "la fin des temps"."

La conversation en resta là, les deux interlocutrices étant manifestement dépassées par ces subtilités linguistiques ; mais nous devons noter le souci de précision de Conchita qui s'en tient au vocabulaire exact utilisé au cours des visions ; elle se contente de retransmettre le message tel qu'elle l'a enregistré, sans le déformer ni se poser de problème à son sujet.

Quelques jours plus tard, elle précisa ce témoignage alors qu'elle se rendait à l'église du village en compagnie de deux autres personnes dont l'épouse du docteur Ortiz qui s'intéressait à titre médical aux événements de Garabandal ; c'est elle qui nous l'a fait connaître.

- "Un autre pape viendra, dit Conchita, et le concile continuera."

personnes précises mais qui doivent se réaliser en concordance avec les événements généraux prédis. Ce sont là des points de détail que nous laisserons de côté pour nous attacher à l'essentiel.

- "Bien sûr qu'un autre pape viendra, reprit l'épouse du Docteur Ortiz, mais pour ce qui est de la continuité du concile, le nouveau pape peut le déclarer terminé."

- "Je vous répète, reprit Conchita qu'un autre pape viendra et que le concile se poursuivra. Et je vous dis aussi qu'il n'y aura plus que trois papes."

- "Bien, lui dit son interlocutrice ; tu dis cela d'après la prophétie de Saint Malachie que l'on trouve partout ; mais qui le sait ?"

- "Quelle prophétie de Saint Malachie ? Moi, je ne sais rien de cette prophétie. C'est la Vierge qui me l'a dit : qu'après ce Pape qui vient de mourir, il n'en resterait que trois ; et après, c'est la fin des temps."

- "Je ne sais pas", répond Conchita qui se borne manifestement à transmettre un message dont le sens lui échappe, mais qu'elle se refuse à déformer.

Trois ans plus tard, exactement le 1^{er} novembre 1966, elle eut une nouvelle conversation sur ce sujet avec la Mère Supérieure du couvent de Burgos où elle se trouvait, conversation qui nous montre qu'entre temps, elle avait questionné sa Vision pour en savoir plus.

- "Moi, j'ai dit un jour à la Vierge : "Est-ce qu'au temps de ces futurs événements ce sera la fin du monde ?"

"Et elle m'a répondu"

- "Non, la fin des temps." Il ne semble donc pas qu'elle ait reçu des éclaircissements !

La jeune visionnaire ajouta :

- "Les papes après Paul VI ne seront plus que deux, et après, alors vient la fin des temps."

Elle n'a donc pas varié dans son témoignage, ni transigé sur les termes utilisés.

La comparaison s'impose donc avec la prophétie de Saint Malachie qui, elle, est très connue puisque sa première divulgation publique remonte à 1595, soit quatre siècles. A chaque nouvelle élection pontificale, les médias ne se privent d'ailleurs pas de la rappeler pour essayer d'en déduire qu'elle pourra être la personnalité du nouveau pape. Or les révélations de cette prophétie semblent bien arriver, elles aussi, à un point critique ! (4)

LA PROPHÉTIE DE SAINT MALACHIE

Voyons donc ici la partie de la prophétie qui concerne les papes qui se succèdent depuis les apparitions de Garabandal ; (le reste de la prophétie pouvant éventuellement faire l'objet d'un article dans la mesure où les lecteurs de la revue le désirent). Les papes concernés correspondent aux devises 107 à 111. Passons donc rapidement en revue les cinq devises concernées... (5).

Devise 107 - "Pastor et nauta". (le pasteur et le marin). Personnellement, le terme de marin qui est utilisé pour les simples matelots ne me semble pas valable ; je préfère traduire le "nautonnier" ou en termes modernes le "pilote", celui qui dirige le navire. La devise correspond bien - et les avis sont unanimes - à Jean XXIII qui fut pape de 1958 à 1963 ; c'est lui qui lança le concile "Vatican 2" pour sortir l'église de sa léthargie au sein d'un monde en pleine évolution, pour ne pas dire en pleine mutation. Une confirmation indirecte de cette interprétation est donnée par la 48^e devise qui utilise aussi le mot "nauta" (ce sont les deux seuls cas) dans le sens de pilote qui redresse la situation. Elle s'applique en effet à Grégoire XII pape de 1406 à 1409 qui mit fin au grand schisme d'occident en faisant élire le pape Martin V reconnu par toute la chrétienté... un tournant décisif là aussi, de l'histoire de l'église.

Devise 108 - "Flos florum !" (La fleur des fleurs) Ce n'est pas la rose... mais le lys ! soit dit sans commentaire d'actualité ! (6). La corrélation avec Paul VI est plus subtile et il serait un peu long d'en discuter ici mais les divers exégètes s'accordent à reconnaître qu'elle répond bien à ce pape plein de délicatesse autant que d'ardeur apostolique qui poursuivit et termina le concile comme Conchita l'avait dit et amorça une série de voyages lointains ou... de premier ordre qui ajouteront au rayonnement de l'Eglise dans le monde : Jérusalem, Eglise grecque orthodoxe...

Devise 109 - "De médiatitate lunae" (De la "moitié" (!) de la lune) La devise est ambiguë du fait de l'utilisation d'un terme latin peu usuel dont le sens est équivoque ; faut-il le traduire par la moitié, le milieu ou la médiation avec tous les sous-entendus possibles ? Le destin bref et tragique de Jean-Paul 1^{er} s'y reflète pourtant quelque soit la traduction adoptée. Elle semble même par l'effacement qu'elle sous-entend en opposition avec le rayonnement de la devise suivante.

Devise 110 - "De labore solis" (du labeur au soleil) Quelque soit le sens que l'on donne au mot labeur (ou travail, activité...) il faut admettre qu'elle s'applique pleinement à Jean Paul II Pape actuel depuis 1978. Pour les esprits avertis, sa

nomination fut plus qu'une surprise, ce fut la certitude que le destin basculait et la suite des événements ne les a pas déçus. Franc, direct, sa première parole au monde depuis le balcon de la place St Pierre fut "n'ayez pas peur" phrase qu'il répéta deux fois. Paroles prophétiques qui prennent le relais de celles de ses prédécesseurs immédiats comme on le verra un peu plus loin. D'ailleurs les adversaires de l'église (et de toute religion) ne s'y trompèrent pas qui tentèrent d'assassiner ce pape indomptable et à l'activité inlassable. L'échec de cet assassinat comme de celui de Reagan est également lourd de sens en même temps qu'un signe indisputable du basculement du destin. Mais qui donc à notre époque sait encore lire les "signes" qui jalonnent les événements et en signalent les changements ? C'est beaucoup trop subtil pour des esprits de plus en plus enfouis dans le "matériel" et le "quotidien". (6 bis)

Jusque là pas de problème ; les deux prophéties sont en concordance. La difficulté vient de la devise suivante qui semble devoir correspondre à un nouveau pape si l'on se base sur tout ce qui précède, alors que la jeune visionnaire de Garabandal affirme : "après Paul VI, il n'y aura plus que deux papes" ! D'après le témoignage de Conchita, Jean Paul II devrait donc être le dernier ; tandis que la prophétie de Saint Malachie laisse entrevoir avec une 111^e devise la possibilité d'un pape supplémentaire avant le déclanchement d'événements dramatiques.

C'est, bien sûr, l'avenir qui tranchera... et apparemment un proche avenir, puisque Jean-Paul II est déjà à la tête de l'Eglise depuis 7 ans (1978) et que les nuages semblent s'amonceler à l'horizon en conformité avec les révélations de la Fraudais. (7)

Notons encore avant d'aborder l'examen de la fatidique 111^e devise de Saint Malachie qu'il est difficile de ne pas être impressionné par ce qu'il y a de catégorique dans les affirmations de la jeune visionnaire de Garabandal, tandis qu'à l'opposé, le texte de la prophétie des papes n'offre (et une fois de plus) qu'une sentence énigmatique qui laisse place à des interprétations plus floues, plus "douteuses" dans leur ensemble, ce qui incite plus à chercher de ce côté un accommodement avec l'affirmation répétée par Conchita, plutôt, qu'à chercher à opposer les deux textes.

Devise 111 - "De gloria olivae" (De la gloire de l'olivier - ou de l'olive) C'est la seule fois que ces deux mots sont employés dans le texte de la pro-

phétie. Aucune comparaison possible sur ce point. Nous notons d'abord que le mot "gloire" accentue la dynamique de la devise solaire précédente en débouchant brutalement sur une notion de "triomphe" qui cadre assez mal avec la situation réelle de l'Eglise catholique actuelle, bien que le concile vatican II ainsi que la personnalité et le rayonnement incontestable de Jean Paul II ait notablement amélioré sa situation depuis un quart de siècle.

Dans la mesure où l'on croit devoir maintenir l'existence d'un 111^e personnage, une première solution consiste à s'orienter vers l'explication eschatologique, selon les données connues de l'Apocalypse de Saint-Jean, autre texte de base du prophétisme religieux, c'est à dire attribuer cette "gloire" au retour triomphal du Christ de la fin des temps, ce qui est une donnée constante de l'Eglise depuis ses origines. Mais une telle interprétation n'est acceptable que dans l'optique de ceux qui ont la foi... et même une foi "entièrerie" et solide ; un cas qui devient rare, assurément. Cette interprétation a même l'avantage de rejoindre la notion de "fin des temps" utilisée à Garabandal. Le mot "olivier" (ou "olive") est à double sens. Le symbolisme le plus courant est celui de la paix car la branche d'olivier a été depuis la plus haute antiquité le symbole de la paix, probablement en fonction du fait que l'olivier est très lent à pousser et à porter ses fruits, ce qui nécessite la paix pour le cultiver valablement. Parler de paix, c'est inévitablement sous-entendre un conflit préalable ou tout au moins une période de tensions extrêmes... Rien ne s'y oppose à notre époque !

L'olivier est aussi le symbole d'Israël et du peuple juif, ce qui pousse certains exégètes à envisager soit la possibilité d'un successeur d'origine juive à Jean Paul II, ce qui n'est pas absolument impossible (et ils vont même jusqu'à citer des noms précis) : soit à envisager, mais avec moins de vraisemblance, la conversion du peuple juif au christianisme. Cette conversion est effectivement conforme à de nombreux passages des Saintes Ecritures comme à la tradition de l'Eglise ; on la voit cependant mal se réaliser dans le contexte actuel et sur un délai aussi court... sauf revirement absolument imprévisible. Dans la perspective eschatologique, le mont des oliviers rappelle le Christ...

A l'opposé quelque auteurs pensent que la devise doit être interprétée dans un sens plus restreint par exemple en fonction des armoiries du futur pape, comme ce fut le cas pour une bonne partie des devises de la première partie de la prophétie... du moins à ce qu'il nous en semble aujourd'hui car il devient parfois difficile de faire

des rapprochements plus précis trois siècles après les faits. Rien n'est moins sûr ! car on a plusieurs exemples de devises qui ne s'appliquent manifestement pas directement au pape concerné par la devise, mais bien à son environnement historique. La plus frappante est la 97^e : Aquila rapax" (l'aigle ravisseur) qui correspond parfaitement à Napoléon 1^{er} et non à Pie VII, pape concerné par la devise. Nul n'ignore ses démêlés pénibles avec l'empereur. Il n'est donc pas impossible, à priori, que la 111^e devise cherche plus à définir l'ambiance de la période qui suivra immédiatement la disparition de Jean Paul II qu'à définir un souverain pontife précis. Il faudrait alors se reporter à la phrase terminale de la prophétie pour avoir un tableau plus exact des événements. Sans être affirmatif, c'est, semble-t-il, une possibilité d'interprétation qui ne doit pas être négligée, dans la mesure où elle permet de concilier les deux tendances.

Il existe enfin une autre interprétation que je voudrais proposer car elle offre une plus grande simplicité (- et il faut toujours la rechercher, que ce soit en prophétisme ou en ufologie comme dans les sciences officielles, les règles intellectuelles utilisées étant les mêmes -). De plus elle ne contredit pas l'interprétation précédente. Je suis même d'autant plus surpris de ne l'avoir trouvée exposée dans aucun des livres que j'ai consultés sur ce sujet que la prophétie de Saint Malachie en offre déjà dix exemples précis historiquement contrôlés (7 bis). Il s'agit des devises 6, 7, 8, 36, 42, 43, 44, 49, 50 et 53. Il s'agit des devises qui concernent les "antipapes" aux périodes troublées de l'Eglise. Ces dernières, ces cas sont anciens et concernent tous la période de la prophétie antérieure à sa première publication officielle de 1595, période pour laquelle le prophétisme du texte a été fortement contesté.

Est-ce une raison valable pour exclure une telle hypothèse ? Est-ce aussi une raison valable de ne pas la croire possible, du fait que depuis cinq siècle il n'y a plus eu d'antipapes ? Certainement pas. A s'en tenir aux termes du texte final de la prophétie autant qu'à l'ambiance des temps actuels et aux méthodes d'action des adversaires irréductibles de l'Eglise comme de toute religion, c'est tout à fait dans l'ordre des probabilités... Il existe enfin un argument - non négligeable à mon avis - à proposer ce point de vue, c'est qu'il est clairement exprimé dans un certain nombre de prophéties, mais peu connues, par exemple celle de Catherine Fillung qui "voit" l'antipape sous les traits d'un cardinal étranger résident à Rome !

Ainsi les deux prophéties sont d'accord et se complètent. Mais je n'affirme rien sur le plan historique futur, je cherche seulement à comprendre et concilier deux textes apparemment en con-

Bref aperçu sur la théorie des contraintes tectoniques de Michaël Persinger

A la suite des recherches de F. Lagarde sur les corrélations entre observations d'OVNI et failles, *LDLN* a publié un certain nombre d'articles sur ce que l'on pourrait appeler l'hypothèse géophysique (d'une certaine part au moins) du phénomène OVNI. L'intérêt des lecteurs pour cet aspect des choses n'est d'ailleurs pas éteint, puisque R. Mond demandait récemment (5) si cette recherche avait eu des prolongements et que P. Berlier lui apportait (1) une réponse partielle. Il me paraît donc intéressant d'apporter une petite contribution supplémentaire en résument très brièvement pour *LDLN* un texte à paraître dans *Inforespace* (4), auquel je renvoie le lecteur pour plus de détails (en particulier la bibliographie), texte qui lui-même résume très très brièvement les travaux de Michael A. Persinger.

M.A Persinger est le directeur de l'Environnement Psychophysiology Lab de la Laurentian University, Sudbury, Canada. Il est, depuis plusieurs années, en train de construire une théorie tentant d'expliquer certains phénomènes lumineux étiquetés comme OVNI (selon lui, l'énorme majorité de ceux-ci) en termes de sciences orthodoxes. Cette théorie, qu'il appelle "Tectonic Strain Theory" = TST (**T**héorie des **C**ontraintes **T**ectoniques = **TCT**), s'articule sur trois niveaux : 1° Pris globalement, le phénomène OVNI est une conséquence de la contrainte tectonique ; 2° L'événement OVNI individuel est une manifestation transitoire de cette contrainte ; 3° Le champ électro-magnétique de cette manifestation peut agir sur l'encéphale du témoin rapproché dont le compte rendu ne sera dès lors plus objectif.

Le phénomène OVNI pris dans son ensemble : c'est, au moins pour une part importante, une conséquence de processus engendrés par la contrainte tectonique (mesurée par l'activité sismique) dans la croûte terrestre. Effectivement, Persinger établit un certain nombre de corrélation entre activité OVNI et activité sismique ; en gros, sa conclusion est que *les observations d'OVNI précèdent de quelques mois les séismes de faibles intensités et marquent ainsi l'accumulation de la contrainte tectonique, mais suivent (de façon moins marquée) les séismes de forte intensité et sont alors des manifestations des réarrangements telluriques*. Il estime pouvoir rendre compte ainsi de 50 à 80 % de la variance des manifestations OVNI. Toutefois, un certain

nombre de critiques méthologiques peuvent être faites à cette partie de la théorie, en particulier le fait que Persinger utilise des fichiers OVNI, entre autres UFOCAT, où sont mélangés des cas de fiabilité très différentes et souvent faible ; il n'est dès lors pas impossible que ses résultats apparemment significatifs ne soient que des artefacts (comme l'orthoténie, l'isocélie, ou les statistiques de C. Poher.)

L'événement OVNI individuel : c'est une manifestation de type électromagnétique de la contrainte tectonique, appelée "colonne E.M." (CEM) par Persinger, manifestation très localisée (de l'ordre de quelques mètres à 100 m), transitoire (de l'ordre de la minute), et extrêmement énergétique ; Persinger insiste sur le fait que cette CEM, bien que se produisant dans des conditions non usuelles, ne fait (en principe) appel qu'aux lois physiques connues. Cette partie de la théorie est encore spéculative, car on ne connaît pas le processus directement en jeu ; mais elle peut reposer sur les analogies partielles entre OVNI d'une part et foudre en boule et lumières observées lors des séismes ("earthquake lights") de l'autre. Elle peut surtout s'appuyer sur les récents résultats expérimentaux de B.T. Brady et Al., bien que ces résultats soient encore contestables : ces auteurs ont obtenu en laboratoire une luminosité et un champ électromagnétique lors de la rupture d'un échantillon de roche, par un effet s'apparentant à la piézo-électricité. Par ailleurs, certaines extrapolations tirées des résultats de Brady concordent avec les prédictions de Persinger, et avec un bon nombre des effets allégués des OVNI : localisation préférentielle dans des zones permettant la concentration maximale du champ (comme les failles) ; forme basalement sphérique ou ellipsoïdale mais pouvant être plus complexe ; couleur, luminosité, fréquence pulsatoire ; mouvement : de l'immobilité à des trajectoires complexes en fonction de la géométrie de la CEM ; altérations de l'environnement ou dépôt de matière ; effets E.M. sur l'environnement et la matière vivante. Toutefois, ces prédictions ne sont encore que qualitatives.

L'action sur les témoins rapprochés : Persinger mentionne d'abord des effets indirects, liés à l'étiquetage et à l'interprétation par le témoin du phénomène ou de certaines de ses phases : Réactions psychologiques liées à l'anormalité de la

situation ; corrélats culturels associés à une interprétation du phénomène en terme d'OVNI, c.à.d. d'"engin spatial extraterrestre" pour près de 30 % des occidentaux (ou de manifestations religieuses, etc., en fonction du témoin et de la culture) ; interprétation anthropomorphique et égocentriste du mouvement ou des changements de luminosité du phénomène, etc.

Quant aux effets directs, ils sont dus au champ électromagnétique intense de la CEM, agissant sur l'organisme et en particulier sur l'encéphale du témoin ; ils dépendent de plusieurs facteurs, tels que la distance phénomène-témoin, l'énergie de la CEM, sa stabilité qui déterminerait la fréquence d'émission, la zone d'action sur le corps du sujet. On peut ainsi avoir des effets de champ électrique : picotements, pilo-érection, sensation d'oppression sur la poitrine, "paralysie", etc. ; des effets (à retardement) des rayonnements ionisants (en particulier U.V.) : érythèmes, œdèmes, troubles oculaires, troubles du sommeil, état de malaise généralisé, etc. ; mort possible par électrocution ou/et carbonisation des tissus en cas de proximité immédiate du cœur de la CEM.

J'ai gardé pour la fin l'action de la CEM sur le système nerveux central, car c'est peut-être le point de la théorie qui choquera le plus maints ufologues ; pourtant, on est en plein dans le "rêve éveillé (hallucination) induit(e)" tel que le postulait P. Guérin (2) - il est vrai pour un OVNI d'origine E.T. Effectivement, pour Persinger, l'action se fait d'abord et essentiellement sur les parties les plus instables électriquement de l'encéphale, à savoir les structures profondes du lobe temporal (amygdale, hippocampe, et structure adjacentes). Une telle stimulation induit une imagerie vivide de type onirique (d'où l'incohérence notée dans certaines observations) et aura épileptique (avec sentiment d'étrangeté, altérations perceptives, etc.), de l'anxiété ou au contraire un intense sentiment de "participation cosmique", etc. La conscience peut être altérée, avec désorientation, perturbation du sens du temps, voire inconscience, d'où un "trou temporel" ensuite comblé par une confabulation indiscernable du réel, corrélée aux fantasmes et croyances du témoin, en particulier à ce qu'il "sait" des OVNI ; d'autres cultures, utilisant un label différent pour l'événement, développeront une imagerie différente, mais avec les mêmes traits généraux. L'implication du lobe temporal peut entraîner des changements de personnalité à long terme (altération de l'humeur, accroissement de la religiosité, etc.) ; dans les cas les plus graves, on peut avoir des expériences OVNI à répétition.

En fait, Persinger note que les structures du lobe temporal sont sensibles à de nombreux stimuli perturbateurs ; il est dès lors possible que certains sujets rapportent des expériences de type OVNI

(ou religieux) sans avoir été directement stimulés par une CEM. Il me paraît de plus hautement vraisemblable que l'énorme majorité des observations d'"OVNI" résulte plus simplement d'une mésinterprétation plus ou moins banale sur laquelle le témoin greffe une thématique et une imagerie en fonction de ce qu'il sait, plus ou moins conscientement, du phénomène OVNI (3).

La théorie des contraintes tectoniques permet donc peut-être d'expliquer un certain nombre de cas d'OVNI en termes bien terrestres, et représente un effort remarquable d'un scientifique pour étudier un phénomène "maudit" en termes de sciences bien orthodoxes ; mais elle me semble en fait inutile pour la quasi-totalité des cas.

Bibliographie

Les articles de M. Persinger paraissent pour l'essentiel dans la revue universitaire de psychologie *Perceptual and Motor Skills* (depuis 1976, vol. 43, p. 215-221) ; le lecteur intéressé trouvera toutes les références dans (4). Je ne mentionnerai ici que la référence (6), car parue dans un livre ufologique fondamental.

1. Berlier, P., réponse de lecteurs, *LDLN*, novembre-décembre 1984, n° 245-246, p. 47, 21.
2. Guérin, P., le problème de la preuve en ufologie, in J.C. Bourret, *Le nouveau défi des OVNI*, France-Empire, 1977, p. 299-310.
3. Maugé, C., OVNI-OVI : sur un certain état de la question, *Inforespace*, juin 1983, n° 63, p. 2-12 ; décembre 1983, n° 7 hors-série.
4. Maugé, C., Introduction à la théorie des contraintes tectoniques de Michael Persinger, *Inforespace*, à paraître.
5. Mond, R., Question de lecteurs n° 3, *LDLN*, septembre-octobre 1984, n° 243-244, p. 48.
6. Persinger, M.A., Possible infrequent geophysical sources of close UFO encounters : expected physical and behavioral-biological effects, in R.F. Haines (ed.), *UFO Phenomena and the Behavioral Scientist*, Scarecrow Press, 1979, p. 396-433.

Le yéti, mythe ou réalité ?



En France nous sommes très souvent sceptiques, voire moqueurs, envers ce que nous ignorons, et l'existence du yéti fait partie de notre ignorance, en dépit de quelques informations qui filtrent en provenance de pays lointains comme la Russie, la Chine, le Cachemire.

D'après la revue "Oryx" éditée en URSS l'aire du Yéti comprendrait tous les massifs de la Mongolie jusqu'au Caucase en passant par l'Himalaya. Les "Etudes Soviétiques" citent le témoignage, parmi d'autres, d'un chasseur de la taïga d'Obi (1) en Sibérie occidentale, qui a vu à plusieurs reprises des "tongou" (yéti) : "J'ai vu deux êtres sortir de la forêt, raconte-t-il, ils étaient nus, le corps velu recouvert de poils courts, et ils se balançaient, les bras plus longs que ceux d'un homme".

Selon ces mêmes "Etudes" plusieurs autres témoignages semblables ont été recueillis dans cette même région, où le yéti est appelé "tchoutchouna" par les aborigènes. D'après l'ouvrage de l'ethnographe soviétique Ksenofontov, le yéti se nourrit de rennes sauvages, crus, et vit dans des cavernes, ou des tanières comme les ours. Leur taille est souvent supérieure à 2 mètres, leur pelage est simiesque, le visage est proche de l'humain.

Les soviétiques sont persuadés qu'il s'agit d'un rescapé de notre préhistoire lointaine, peut-être le maillon manquant entre les grands singes et l'homme.

Les adversaires de l'existence des yéti prétendent qu'on n'a jamais trouvé de squelettes de ces

créatures et qu'on n'en a jamais fait état au cours des siècles d'histoire. On verra que cela est faux lorsque j'aborderai l'histoire de Xian en Chine.

Le compte-rendu de l'expédition russe en 1981 n'a été que récemment publié. Elle a rencontré la première femme yéti. On apprend que c'est le Musée Darwin de Moscou qui a financé l'expédition dans les montagnes Guissar (1). Elle était composée de 160 membres et dirigée par le docteur Igor Borutsev. Outre les habituels spécialistes, elle comptait pour la première fois des médiums qui devaient orienter les recherches, avec à leur tête un sujet psi très célèbre en Union Soviétique : Gelyona Siforova. (On constate à cette occasion que les scientifiques russes croient à l'existence des sujets psi et les utilisent, à l'inverse de certains rationalistes de chez nous qui se voilent la face dès qu'il en est question).

C'est elle qui a détecté la première "la femme des neiges" et qui a permis à de nombreux témoins, dont le docteur Borutsev de la rencontrer.

Le 11 septembre l'équipe se trouve sur le bord du lac Payeron (1). "Nous étions endormis à même le sol, dans nos sacs de couchage, raconte Siforova. Il devait être environ 01 h 50 quand je m'éveillai subitement, avec la sensation d'être observée. Le temps que mes yeux s'habituent à l'obscurité, je l'aperçus. Elle était assise sur un rocher plat, à moins de dix mètres. Elle se détachait avec une netteté particulière sur la blancheur de la pierre. Je voyais bien ses yeux, très rapprochés, au-dessus d'un nez fort et aplati. Le visage était régulier, carré à la base, les mâchoires saillantes, le front bas. Elle était couverte de poils courts rappelant la toison d'un agneau. De grands "cheveux" raides tombaient de chaque côté de la tête le long du visage. Elle me regardait fixement. Même à cette distance je sentais une odeur lourde et forte, une odeur d'animal."

Je n'osais appeler personne, de peur d'effrayer la créature. Une entomologiste, Dima Sizov s'éveille aussi. Comme le médium, elle entend clairement "la femme des neiges" prononcer quelques mots dans une langue inconnue et chantante. Les deux femmes observèrent la créature femelle durant près de trois heures. Elles notèrent qu'elle avait une poitrine relativement petite mais très ferme. Sur le corps on remarquait des taches grises sur des poils noirs.

Vers 5 heures du matin, elle se leva et regarda longuement encore et partit en direction d'une petite rivière de 5 à 6 m de large qu'elle franchit d'une seule enjambée pour disparaître dans la forêt.

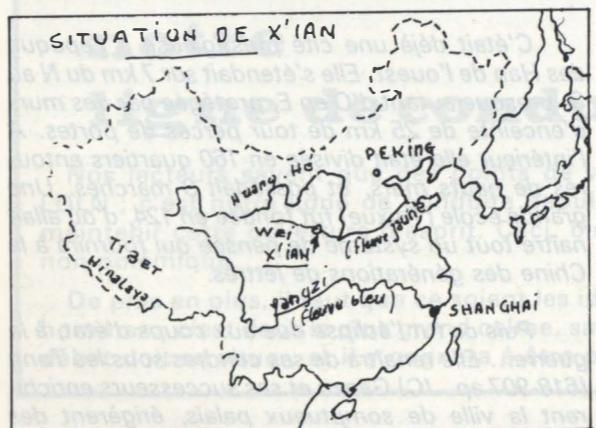
Le jour suivant le Dr Borutsev et d'autres membres de l'expédition virent aussi "la femme des neiges" et purent mouler les empreintes qu'elle avait laissées.

Une autre expédition doit repartir dans cette région (1) à mon grand regret, faute de renseignements plus précis, je n'ai pas pu situer les lieux de ces rencontres.

De même je n'ai pas pu situer Khumjung où une jeune gardienne de yack a été assommée par un yéti de plus de deux mètres. Cela se passait à une vingtaine de km où de nombreuses empreintes avaient été déjà relevées, où un alpiniste polonais, Tomaszcuk en avait aperçu un, à une trentaine de mètres de lui, à une altitude de 4200 m, sur les versants du Cachemire et du Népal. La gigantesque créature s'enfuit à son appel.

Ces informations russes, qui devraient être facilement vérifiables en remontant aux sources, ont leur pendant en Chine où "la femme des neiges" à également été rencontrée au Tibet. Quelle n'a pas été la surprise des chinois de constater que la créature était une femme, ayant la tête d'un singe et des mains trois fois plus grandes que celles d'un être humain.

Malheureusement pour la science, elle a été tuée par des gardes frontières qui patrouillaient sur les hauts plateaux tibétains. Cela se passait en 1972 en pleine révolution culturelle chinoise, rapporte "Beijing Wanbo", le journal du soir de Pékin "à l'époque, la science était méprisée et les soldats ne pouvaient pas avoir conscience de leur découverte" souligne le journal.



D'autres yéti ont été aperçus en Chine dans la province du Hubei. François Mummy a rapporté le

fait dans LDLN 204 d'avril-mai 1981. Je n'ai rien à ajouter aux faits eux-mêmes sinon aux points d'interrogation qui suivent l'exposé. De l'avis de la mission scientifique chinoise il y aurait plusieurs yéti habitant cette province, peut-être une famille, d'après les écartements différents des empreintes relevés. Pour ces scientifiques, la région est parfaitement propice à faire vivre ce genre de créature. Plus de 2000 espèces végétales peuvent assurer leur subsistance. Les sommets qui culminent à 3000 m possèdent des forêts qui n'ont pratiquement été jamais explorées, où y vivent d'ailleurs des espèces d'animaux disparus des autres régions de la planète. Que les dits yéti puissent s'y cacher, c'est donc probable, disent-ils, et nous sommes en France bien mal placés pour les contredire.

Les "Guides Bleus" CHINE édit 84, donnent une petite idée de la richesse de la flore dans cette province du Hubéi, aux hivers doux et aux étés chauds. On y trouve de belles forêts de pins d'espèces diverses, magnolias, camélias, sassafras, paulownias, liquidambars, bambous à profusion, etc. des essences rarissimes tels le métasequoia, un conifère qui existe le plus souvent à l'état de fossile dans les couches du Pliocène, le ginkgo biloba espèce aujourd'hui presque entièrement éteinte, et encore plus ancienne puisqu'elle semble remonter à l'ère tertiaire : jurassique.

Pour ce dernier l'auteur ignore sans doute que cette essence a été introduite en France en 1788 à Montpellier, et de là dans toute la France où ce beau conifère de 25 cm de haut fait l'ornement de nos parcs. (Voir LDLN 102 bis à propos de l'atterrissement de Sauvigny-les-Bois).

Pour ce qui concerne la chronologie des dynasties chinoises qui semble poser un problème à M. Mummy, les textes sont nombreux concernant la Chine qui donnent ces chronologies. Voici ce qu'il en est :

Dynastie des XIA	XXII ^e - XVII ^e s av. JC
Dynastie des SHANG	XVII ^e s V. 1050/1025 av. JC
Dynastie des ZHOU de l'ouest	v. 1050/1025 - 771 av. JC
Dynastie des ZHOU de l'est	770-256 av. JC
(Epoque des Printemps et des automnes (722-481))	
Epoque des Royaumes Combattants (453-221)	
Dynastie des Qin	221-206 av. JC
Dynastie des HAN de l'ouest	206 av JC, 8 ap. JC
Dynastie des XIN	8-23 ap. JC

Dynastie des HAN de l'est
Viennent les TROIS ROYAUMES
J'arrête la chronologie.

25-220 ap. JC
220-280
La liaison était faite

Il se trouve que les Han résidèrent à X'IAN, anciennement Chang'an, ce qui me conduit à donner un zeste d'histoire à propos de cette région mal connue de la plupart des français, pourtant très importante pour l'histoire de la Chine.

Des fouilles exécutées à 9 km du centre actuel de la ville, à Banpo et à Jianghai, à 15 km plus à l'est, ont révélé que certains terroirs de la vallée de la Wei furent mis en valeur par des communautés d'agriculteurs de l'époque néolithique : 5000-2000 av. JC (villages, outillage, etc.).

Mais l'occupation de cette contrée est plus ancienne encore. Il faut remonter à beaucoup plus haut, peut-être à un million d'années, après la découverte à Lantian, au SE de X'ian, des restes fossiles d'homidés pithécanthropiens, c.a.d. représentant à la fois des caractères haminiens et simiens.

Voilà donc ces fossiles que réclamaient les négateurs des yétis, mais on ne peut pas être au courant de tout, et la Chine est si loin... Voilà aussi ce qui apporte du crédit aux idées des scientifiques chinois sur l'existence possible des yétis. On peut imaginer que cette branche de l'évolution, dérangée et pourchassée par la race humaine qui s'était répandue, s'est réfugiée dans des sites de plus en plus difficiles d'accès, des montagnes escarpées où ils trouvaient néanmoins de quoi subsister. Nous n'avons qu'une très faible idée en France de ces massifs montagneux, contemporains de l'Himalaya, issus comme lui de la poussée de la "plaque" de l'océan Indien sur le continent asiatique. Les tremblements de terre y sont toujours fréquents.

X'ian mérite d'être connue pour bien d'autres raisons, et bien qu'étrangère à l'histoire des yétis, je pense que cela devrait intéresser tous les lecteurs. Cette tranche d'histoire intéresse précisément les deux dynasties des Han qui posaient un problème.

Porté sur le trône à l'âge de treize ans, en 247 av. JC, celui qui allait devenir le Premier Empereur de Chine prit le nom de roi Zeng.

S'inspirant d'un système de pensée politique mise au point par Shang Yang (331-336 av. JC) et par Han Fei (280-234 av. JC) il appliqua dans un temps record les méthodes qui avaient si bien réussi au royaume de Qin.

Dates importantes de son règne :

- 247 : son avènement
237 : son œuvre de légiste : La Chine lui doit la normalisation de l'écriture, l'unification des monnaies réduites à un seul type, la sapèque, pièce ronde en cuivre percée au milieu d'un trou carré, l'unification des mesures de capacité et de longeur, l'unification de l'écartement des roues de charettes pour faciliter la circulation sur les voies creusées d'ornières, une infrastructure administrative, etc.
230 : il incorpore le royaume des Han de l'ouest.
228 : il s'empare de celui de Zhao
225 : il annexe le royaume des Wei
223 : il s'empare de celui de Chu
222 : destruction de Yan et il pénètre en Mandchourie.
221 : annexion du royaume de Qi par Qin. Zeng, le roi de Qin, peut alors se déclarer Auguste Souverain (Huangdi), titre qui sera adopté par tous les empereurs qui suivront la postérité le désigne sous le titre de Shihuangdi ou Qin Shihuangdi.
230 : restauration de la Grande Muraille
213 : massacre de 213 lettrés à Xianyang (proche de X'ian) et autodafés de tous les livres à l'exception de ceux d'agronomie, de divination, de médecine.
210 : mort de l'empereur au cours d'une visite dans les provinces maritimes au sud du Yangzi (fleuve bleu).

Il s'agit de ce fameux empereur dont on a découvert en 1974, à 38 km à l'E de X'ian, l'extraordinaire armée d'outre-tombe faite d'environ 8000 statues de cavaliers et fantassins en terre cuite, dont la taille oscille entre 1 m 78 et 1 m 87, et dont le dégagement complet est loin d'être achevé. Je passe sur bien des détails extraordinaires ce site est à coup sûr l'une des plus belles merveilles du monde.

Le destin de X'IAN berceau des Han.

C'était déjà une cité prestigieuse à l'époque des Han de l'ouest. Elle s'étendait sur 7 km du N au S, presque autant d'O en E, protégée par des murs d'enceinte de 25 km de tour percés de portes. A l'intérieur elle était divisée en 160 quartiers entourés de hauts murs, et possédait 9 marchés. Une grande école (Taixue) fut fondée en 124, d'où allait naître tout un système de pensée qui fournira à la Chine des générations de lettrés.

Puis ce fut l'éclipse due aux coups d'état, à la guerre... Elle renaîtra de ses cendres sous les Tang (618-907 ap. JC) Gaozu et ses successeurs enrichirent la ville de somptueux palais, érigèrent des marchés, aménagèrent des parcs à l'intérieur d'une enceinte de 8652 m du N au S, et 9271 m d'O en E. Elle était quadrillée par des avenues de 70 à

150 m de large, bordées de platanes, délimitant 108 quartiers. Une large artère de 150 m de large partait de l'enceinte du palais, traversait la cité administrative, puis la ville proprement dite pour aboutir à la porte centrale de l'enceinte au S.

D'après les chroniques, cette superbe avenue était dans la journée parcourue par d'innombrables cavaliers, des chars à bœufs, des voitures aux 7 parfums des mandarins constituées en bois odoriférants, et par des milliers de piétons. C. hang'an (X'ian) était alors avec ses 800.000 à 1 million d'habitants la ville la plus peuplée du monde. Elle était bâtie en damiers rectangulaires, formant 108 îlots entourés de hauts murs, fermés la nuit pour la surveillance et le contrôle des habitants.

C'était une cité cosmopolite, comptant de nombreux esclaves tels les turcs septentrionaux, des marchands indiens, cachemiriens, persans, arabes, habitants des oasis centrales, thibétains, ouïgours, d'autres turcs... etc.

Les adeptes d'idées religieuses n'étaient pas moins nombreux : centre de rayonnement du bouddhisme, chrétiens nestoriens, mazdéens... etc.

La culture y était en honneur avec de nombreuses académies : des forêts, des pinceaux, de la musique... etc.

La piba (guitare) fut introduite à la Cour. Les danses des Oasis Centrales étaient très à la mode ainsi que la poésie d'amour et la calligraphie... etc.

Il y avait aussi le fameux quartier de Pingkang, résidence des courtisanes, avec leur hiérarchie de fonctionnaires, non pas classées d'après leur savoir faire mais en fonction de leur beauté et de leur culture.

Dans la cité administrative se trouvait les grands corps d'état, avec le Grand conseil, la chancellerie impériale, le Grand Secrétariat impérial, chacun chargé de tâches précises.

Puis ce fut à nouveau l'effondrement suivi d'une lente agonie.

En 1949 elle avait encore 400 000 h, lorsque le gouvernement de la République Populaire entreprit de la relever avec la création de nombreuses industries : usines d'équipement de centrales électriques, de machines outils, d'équipement minier, de matériel électrique et électronique, matière plastique, textile, production d'énergie nucléaire... etc.

Aujourd'hui X'IAN, chef-lieu de la province du SHAANXI compte 2 500 000 h. Ce passé si chargé méritait bien un rappel.

Pour être complet, dans un autre ordre d'idée, et sans aucun rapport à priori avec le texte de cet exposé, sur ma carte du Shaanxi je retrouve le tracé de BAVIC qui part du NO au SE passant à quelques km à l'est de X'ian pas très loin du Yangzi avant le lieu où la Wei le rejoint.

notre ligne de conduite

Nos lecteurs savent que des points de vues, parfois très différents, sont publiés dans LDLN ; c'est notre ligne de conduite depuis la création de notre revue, et nous tenons à maintenir cette ouverture d'esprit. Ceci, bien entendu, pour tout ce qui est constructif et non polémique.

De plus en plus, il faut que ce soient les idées qui s'affrontent dans nos pages, et non des hommes ; c'est dans le plus grand calme, sans passion, et sans attaques personnelles que le débat doit se situer, et il y gagnera à être placé sur un plan élevé.

Les chinois et les ovni

La Chine, appelée jadis Empire du Milieu, dont le territoire est immense et les ressources naturelles sont abondantes, attire d'innombrables amis de par le monde qui, chaque année par des centaines de milliers, viennent visiter ma chère patrie hospitalière. Et mon beau pays, semble-t-il, attire également les visiteurs venus de l'espace. Ces visiteurs extra-terrestres fréquentent la Chine, sillonnent son ciel, parfois même descendant et se posant sur son sol. Ces visiteurs, c'est ce qu'on appelle aujourd'hui Objets Volants Non Identifiés.

Ovni, dans le vocabulaire chinois, est un terme tout nouveau. Peu d'années auparavant, l'écrasante majorité des Chinois ignoraient encore cette expression. Dans les textes anciens comme dans les légendes et les contes populaires, on évoquait souvent "dragons rouges", "bateaux célestes", "roues ardentes"; au début de ce siècle, on désignait ces phénomènes "chapeaux en feu des fées", "flûtes volantes", "lenternes célestes"; pendant la Deuxième Guerre Mondiale, la presse chinoise publiait de temps en temps quelques articles faisant état de ce qui se passait alors aux Etats-Unis et en Europe, en racontant l'aventure de M. Kenneth Arnold et les exploits des "avions fantômes". Ce n'est qu'à cette époque-là que les Chinois apprenaient l'expression "soucoupes volantes". Mais depuis la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, la presse chinoise n'en mentionnait plus et les jeunes générations chinoises n'avaient aucune connaissance sur le phénomène OVNI. Il fallait attendre la fin des années 1970 et le début des années 1980 pour qu'on recommandât chez nous à s'intéresser aux apparitions ovniennes et des journaux, des revues accordaient alors une certaine place aux nouvelles venues de l'étranger.

A ce que je sache, Zhou Xinyan, rédacteur du département scientifique de la radio centrale chinoise, a fait publier son article, le premier du genre en Chine, dans le "Guanmin (Clarté) du 21 septembre 1979, sous le titre "Est-ce qu'il existe des OVNI?". Ce texte, très important aux yeux des ufologues chinois, qui préconise l'existence des objets volants non identifiés, a donné le signe d'un débat latent et a ouvert en même temps un nouvel horizon aux chinois. Peu de temps après, Weng Shida, professeur et météorologue au Bureau central de météorologie, a écrit un long article qui nia totalement l'existence des OVNI. Weng Shida pensa que ceux qui sont pour la réalité des OVNI sont des gens vaniteux, déséquilibrés. Le débat s'est ainsi engagé mais les deux côtés - les oui et les non - ne voulaient pas aller trop loin, sachant tous qu'il était impossible de convaincre l'adver-

saire car les recherches authentiques n'avaient pas encore commencé à cette époque-là.

Ce qui nous réjouit, c'est que la Chine a sa première revue spéciale d'OVNI appelée "Etude d'OVNI", dont je suis rédacteur en chef. Cette importante revue s'est présentée depuis 1981 aux lecteurs chinois et étrangers. Elle a un tirage de plus de 350 000 exemplaires. Sauf ma revue, il en existe encore d'autres qui donnent une place plus ou moins grande aux articles portant sur le problème OVNI, parmi elles figurent Mystères de la Nature, Tribune sur les OVNI, Exploration Espace. Mes camarades ufologues envisagent de fonder un magazine avec le nom "UFO ET ESPACE".

Je crois qu'il faut noter que les ufologues chinois prennent au sérieux le problème OVNI, pensant qu'il s'agit là d'une nouvelle science qui provoquera peut-être une révolution dans la science et la philosophie actuelles des Terriens. Ils ne recherchent ni renom, ni intérêt personnel, ils n'ont pas d'esprit démagogique.

ATTITUDES DIFFÉRENTES

D'un façon générale, les Chinois s'intéressent beaucoup au problème OVNI. Mes compatriotes se divisent en "oui" (partisans des OVNI) et "non" (anti-OVNI). Les non rejettent sans distinction aucune, tous les rapports d'observations d'OVNI, mais ne peuvent fournir aucun argument convaincant. Parmi les oui, on distingue trois attitudes suivantes :

1. Les uns pensent que les OVNI sont des phénomènes naturels jusqu'à présent inconnus par exemple, Zhang Zhousheng, jeune astronome à l'observation astronomique du Yun'nan, dépendant de l'Académie des sciences de Chine, a avancé une hypothèse selon laquelle l'OVNI est en réalité un phénomène astronomique inconnu. Il a dit dans son article "A propos du mystère des OVNI" :

"Je conclus que les OVNI sont en réalité un phénomène naturel produit par des portions de matière de l'Univers qui pénètrent dans l'atmosphère de la Terre."

"Tout le monde sait qu'autour de notre Terre, de petits corps (météorites) ne cessent de pénétrer notre atmosphère. Lorsqu'ils abordent des couches suffisamment denses de la haute atmosphère, leur frottement contre les particules d'air

échauffe et ionise celles-ci, produisant une lumière, et ces corps deviennent ainsi étoiles filantes ou météores. Mais que peut-on voir quand ces corps passent bien plus haut encore dans le ciel, à des milliers de kilomètres d'altitude ? On ne s'est jamais posé la question. Les OVNI sont précisément un phénomène physique produit dans de telles conditions, plus compliqué que les étoiles filantes." (Voir mon livre LA CHINE ET LES EXTRA-TERRESTRES, p. 226. ed. Mercure de France).

2. Les autres croient que les OVNI sont des instruments de navigation des descendants de la civilisation existant sur notre Terre avant l'apparition de notre civilisation humaine. Ils sont sûrs de l'existence d'une humanité très avancée qui fut engloutie par un holocauste quelconque. Ils pensent que l'Atlantide était le pays de cette civilisation et les descendants vivent actuellement dans quelques fosses profondes que compte l'Océan Atlantique dans la zone dite du Triangle des Bermudes. Ils y ont construit des bases d'où partent depuis des millénaires, de mystérieux objets volants non identifiés.

3. Les autres encore disent que les OVNI sont venus d'autres planètes, ils sont des vaisseaux cosmiques des extra-terrestres. On pense que dans l'Espace, croissent des OVNI lâchés par des vaisseaux-mère. Pour se référer, les lecteurs sont priés de lire mon livre cité ci-dessus, page 159 et sqq.

AUTHENTICITÉ DES RAPPORTS D'OBSERVATIONS

Comme on dit dans les milieux ufologues, la qualité des observations dépend du niveau culturel des témoins. En général, les masses chinoises ont une culture relativement insuffisante et leurs rapports d'observations sont par conséquent assez peu concrets, laissant beaucoup à désirer. A partir de plus de deux mille rapports dont je dispose, on peut classer les témoins en trois catégories suivantes :

1. qui ont un haut niveau culturel (professeurs, ingénieurs, aviateurs et techniciens...);

2. qui ont un niveau culturel moyen (simples paysans, ouvriers, habitants de ville et lycéens...);

3. qui ont un niveau culturel très bas (écoliers, illétrés...).

De ce fait, les rapports d'observations se divisent aussi en trois ordres :

1. ceux qui fournissent des détails et des données exacts (diamètre de l'objet inconnu, vitesse, couleurs, aspect physique et sentiments des témoins...);

2. ceux qui donnent des renseignements élémentaires ;

3. ceux qui se contentent de mentionner l'observation d'une lumière bizarre, inexplicable.

Quant à l'authenticité des rapports d'observation, il faut dire que les masses chinoises étant généralement loyales, les rapports sont dans la grande partie digne de foi. Je reçois souvent des rapports venus de vieillards qui m'évoquent leur observation d'il y a trente ou cinquante ans. Ces gens sont honnêtes et leurs aventures sont réelles ; des combattants de l'Armée Populaire de Libération de Chine me font parvenir également leurs observations vérifiées et approuvées par l'organisme dirigeant de leurs troupes. Ces textes sont donc les plus convaincants et les plus crédibles.

Mais le sérieux va toujours de pair avec le canular, toute recherche scientifique sérieuse sur les OVNI met en cause des individus qui altèrent la vérité avec leurs mensonges. Il y en a chez nous aussi qui montent de toutes pièces des histoires, l'exemple typique est le rapport intitulé "Il est monté trois fois dans un OVNI" (Voir LA CHINE ET LES EXTRA-TERRESTRES, p. 236).

ORGANISATIONS PRIVÉES D'OVNI

Depuis 1979, se sont fondés plusieurs groupes de recherches d'OVNI dont les quatre suivants sont les plus importantes :

1. C.U.R.O. (Chine UFO Research Organization), fondé en mai 1979, avait comme ancien nom "Bureau de liaison des partisans chinois des OVNI". Cette organisation comprend actuellement 500 membres dont la plupart sont ouvriers et lycéens. Elle a ses sections dans toutes les provinces chinoises, celle du Taïwan non comprise. Son quartier général se trouve maintenant à l'Université de Wuhan et va se transférer à Canton. Son organe est REÇUEIL DES DONNÉES (trois cents exemplaires).

2. G.E.O. (Groupe d'ETUDE D'OVNI) que je préside actuellement, il s'est organisé fin 1980, publie la revue bimestrielle ETUDE D'OVNI dont le tirage dépasse 350 000 exemplaires. Ma revue jouit d'une importante réputation dans le monde comme en Chine, elle consacre dans chaque numéro des pages aux articles écrits par des ufologues étrangers, notamment français.

3. S.E.E. (Société de l'Exploration Espace), fondée fin 1981, est en réalité un groupe de recherche sur l'Espace dont les membres logent et travaillent tous dans la province de Sichuan. Ils sont

pour la plupart ingénieurs, médecins, universitaires. Ils publient un journal "Exploration Espace".

4. O.C.R.M. (Organisation chinoise de recherche sur les mystères naturels), fondée fin 1980 à Pékin, est un groupe fermé qui a pour but d'étudier les mystères naturels. Ses membres sont des personnalités chinoises, des chercheurs scientifiques sérieux. Son organe est *Mystère de la nature*, revue trimestrielle.

"SEQUESTRATION"

En Occident, on parle beaucoup de cas où des témoins sont séquestrés par OVNI (ou par des Extra-Terrestres). L'aventure du caporal Armando Valdès, qui avait eu lieu le 25 avril 1977 au Chili, a bouleversé les milieux ufologues. Est-ce qu'il s'est produit de pareils cas en Chine ? Cette question intéresse beaucoup mes amis étrangers. Dans mon livre cité ci-dessus, j'ai présenté deux événements, dont l'un s'est passé en 1880 et l'autre en 1975 (Voir *LA CHINE ET LES EXTRA-TERRESTRES* p. 34 et p. 57). Pour le cas de 1975, j'ai fait une enquête poursuivie qui m'a mis dans le doute quant à la réalité de l'événement, car je cherchais à rencontrer le soldat chinois "séquestré", mais toujours en vain.

1982, l'honorable revue *NOSTRA* a publié un article sous le titre "Un milliard de Chinois découvrent les OVNI's" où l'auteur a cité Arrow, revue à sensation qui paraît à Taïpei, racontant l'aventure d'un certain Sun-Trhwong. Il s'agit là d'une histoire purement et simplement fabriquée dans le but de faire rire les gens et de troubler nos recherches scientifiques. J'ai un réseau de correspondance à travers ma chère patrie. Ayant lu ce témoignage, j'ai écrit à mes amis qui se trouvent en Mongolie intérieure qui ont fait des enquêtes minutieuses, mais personne n'avait jamais entendu parler de cette affaire pourtant si importante. D'ailleurs, il y aurait eu, selon Sun-Trhwong, cinq autres témoins, il est impensable qu'ils se taisent tous jusqu'à aujourd'hui.

DEUX GRANDS DÉBATS SANS ISSUE

Le 24 juillet 1981, à 22 h 40 environ, il est arrivé un grand événement d'OVNI. Des habitants de plus de dix provinces chinoises ont vu en même temps un OVNI en forme de spirale dont le centre était un objet de couleur argentée et légèrement bleue, grand comme un poing, qui ne cessait de tourner sur lui-même.

Cet événement a suscité un grand débat dans mon pays. Trois opinions s'affrontent et publient bon nombre d'articles soutenant leurs propres points de vue. Ces trois opinions sont :

1. celle de Zhang Zhousheng qui affirme avoir prévu juin 1981 l'apparition de cet OVNI. L'astronome Zhang Zhousheng a dit que l'OVNI du 24 juillet 1981 n'était autre chose qu'un corps de l'Espace entrant rapidement dans l'atmosphère de la Terre. C'est donc un phénomène naturel inconnu ;

2. celle de Lin Wenwei qui critique à plusieurs reprises la thèse de Zhang Zhousheng, disant : "Ce que prévoit M. Zhang Zhousheng est un phénomène astronomique et non un phénomène OVNI... L'OVNI est une chose inconnue qu'on ne peut absolument pas prévoir..."

3. celle de Wang Sichao, astronome chevronné à l'observatoire astronomique de Zijingshan, qui, au bout de son analyse scientifique de plusieurs centaines de rapports d'observations, soutient que le phénomène du 24 juillet 1981 a été provoqué par un "objet venu de l'Espace", car il savait rester immobile dans l'air et qu'une dizaine de témoins de la province de Yun'an ont même constaté le centre de l'OVNI avec une rangée de hublots.

Le deuxième débat est à peine commencé en Chine, concernant le phénomène de grande envergure du 18 juin 1982.

Dans le Nord de la Chine, d'innombrables habitants ont vu à 22 heures environ du 10 juin 1982 un objet rouge jaillir de l'horizon et voler dans la direction du sud, tout en grossissant sans cesse. Deux jours après, beaucoup de lettres m'arrivent les unes après les autres, décrivant de façon vivante le phénomène. Alors, des astronomes et des journaux se sont succédés pour affirmer qu'il s'agissait là d'un phénomène de l'aurore boréale. Cette affirmation a jeté les ufologues et certains astronomes dans le brouhaha. Il est vrai que les habitants de la province de Hebei n'ont jamais vu l'aurore boréale et que ceux des trois provinces du Nord-Est de la Chine n'ont jamais vu non plus l'aurore boréale en forme de ballon, de couleur rouge, volant et tournant sur lui-même. Pour refuter la thèse de l'aurore boréale, j'ai interviewé un officier du département politique d'une unité de l'Armée de l'air qui m'a dit : "Ce soir-là, quand s'est produit le phénomène OVNI, il y avait cinq avions de notre aéroport militaire en train de faire des manœuvres dans le ciel. Les radiocommunications ont été interrompues et les instruments électroniques des avions en vol perturbés. Quatre avions ont dû s'arrêter au beau milieu de leur exercice pour retourner immédiatement à l'aéroport et un autre avion dont le pilote a perdu le contrôle volait follement vers l'ovni d'où sortaient quatre choses sombres qui, au bout de certain moment, sont revenues et entrées dans l'OVNI. Le pilote apparué garda quand même son sang-froid et

• • •

Jean Sider

Les prodigieux phénomènes de Zeitoun (Egypte) (de 1968 à 1971) (2 - Suite et fin)

Des apparitions mariales hors du commun

Que conclure... provisoirement ?

Nous nous plions à croire que ceux dont l'école de pensée se situe au même diapason que le rationalisme, auront la bienséance de ne pas attribuer ces phénomènes à un autre modèle socio-psychologique (de type religieux), et que les amateurs de rêve éveillé iront rêver sur d'autres affaires; plus faciles à dégringoler en flammes (c'est la grande mode, actuellement, et d'anciens "soucoupomanes" se发现ent tout à coup des talents de censeurs, brûlant les idoles qu'ils avaient adorées, tombant dans les mêmes excès, mais contraires).

Les faits de Zeitoun marquent une étape importante dans notre laborieuse quête, car ils suggèrent ipso facto, qu'une intelligence étrangère à nos activités humaines nous manipule scientifiquement avec une habileté rare et une efficacité certaine. Les moyens utilisés étant très supérieurs à notre technologie actuelle, il est en effet difficile d'imputer les apparitions de Zeitoun à un groupe humain oeuvrant dans la clandestinité. Certes, avec des faisceaux laser, on pourrait, DANS DES CIRCONSTANCES TRÈS LIMITÉES, expérimenter quelques projections holographiques d'un hon-

• • •

opéra un virage pour enfin réussir à éviter de justesse une collision avec l'OVNI.

Les pilotes de ces cinq avions m'ont passé leurs huit rapports d'observations, me racontant en détails ce qui s'était passé dans le ciel du 18 juin 1982. Ces documents me prouvent avec éloquence que ce n'est absolument pas un phénomène de l'aurore boréale comme ont dit certains astronomes. Depuis le début de 1983, plusieurs revues chinoises ont publié des articles soutenant la thèse de l'apparition d'un OVNI. Ma revue *ETUDE D'OVNI* envisage de publier la deuxième série d'articles pour développer le débat à peine commencé.

En terminant cet article, je dois dire aux lecteurs que je me contente de donner une idée d'ensemble sur les OVNI en Chine. Je conseille aux amis français de lire mon premier ouvrage publié en France. D'ailleurs, je compte écrire mon deuxième livre en français.

néte niveau, mais quant à atteindre celui développé près du Caire, c'est hors de question. Même aux Etats-Unis, les Studios Paramount alliés aux Studios Walt Disney n'arriveraient pas à une telle perfection, malgré leur matériel sophistiqué. A Zeitoun, pendant plus de trois ans, des centaines de milliers de témoins, dont une grosse partie de musulmans, purent témoigner d'une réalité de faits qui les bouleversa, offerte gracieusement par un metteur en scène inconnu, restant à identifier. Et tout cela au nez et à la barbe de l'Islam, religion d'état ! C'est plus qu'un comble : un véritable "lèse-majesté" !

N'allons pas jusqu'à affirmer que Dieu tout puissant n'est pour rien dans cette histoire. Les croyants convaincus peuvent penser que ces événements portent une marque divine indélébile, ils en ont parfaitement le droit. Pour notre part, nous préférons envisager un responsable pas aussi haut placé, mais cependant nettement supérieur aux sociétés humaines. Le manipulateur de Vierge Marie et de petit Jésus, DANS CE CAS-CLI, pourrait bien être celui qui manipule les ovnis. La panoplie des artifices déployés nous en suggérant l'idée.

Nous disons bien, DANS CE CAS-CLI : Zeitoun 1968/1971.

En ce qui concerne La Salette, Lourdes, Pontmain et d'autres affaires qui développent toutes des schémas DIFFERENTS, je laisse le soin à d'éventuels candidats, d'entreprendre une nouvelle approche tels G. Cornu dans LDLN n° 205 à propos de Tilly et J. Fernandès n° 231/232, sur Fatima. Mais qu'ils se méfient des fantasmes de la mystique religieuse. Du reste, certains cas bien connus pourraient être facilement réduits à néant. Quelques chercheurs s'y sont déjà employés, et nous savons que d'autres s'activent encore à le faire.

Quelles ont été les "retombées" les plus concrètes suite à ces événements, et quelle est la situation des coptes aujourd'hui ?

Leur position s'est améliorée car ils n'ont plus une épée de Damoclès suspendue au-dessus de leurs têtes. La menace d'un gigan-

tesque St-Barthélémy s'est éloignée pour longtemps, définitivement espérons-le. Les musulmans tolèrent davantage les chrétiens, les deux communautés coexistent maintenant en bonne harmonie. Les obstacles qui se dressaient devant les égyptiens de confession chrétienne tombent un par un. Les processions religieuses qui leur étaient interdites, sont maintenant autorisées. Certains postes administratifs qui ne leur étaient pas accessibles, le sont devenus. Les diplômes universitaires plus durs à obtenir par des étudiants coptes, leur sont délivrés avec la même mesure que leurs homologues musulmans. Des tracasseries administratives à l'encontre des chrétiens, très courantes avant Zeitoun, ont cessé d'être leur lot quotidien, etc... Oh, ce n'est pas le grand amour, loin s'en faut, mais la situation EST TOTALEMENT DIFFÉRENTE.

En poussant plus loin l'extrapolation, on pourrait faire surgir d'une analyse lucide et objective, l'idée d'un drame qui aurait pu déboucher sur une confrontation plus élargie, mettant aux prises, le monde chrétien au monde musulman, avec à l'affût, les deux "grands" pourvoyant les belligérants en armes et munitions. Je laisse le soin aux spécialistes de l'histoire-fiction d'exercer leurs talents sur ce genre de spéulation.

Indiscutablement, les phénomènes qui furent rapportés à Zeitoun ont eu un impact si grand SUR LES MUSULMANS d'Egypte, que leurs structures mentales sur la chrétienté ont été modifiées. Les apparitions de Zeitoun étaient destinées AUX MULTITUDES ISLAMIQUES, beaucoup plus selon nous, qu'aux chrétiens. Rappelez-vous : ... une musulmane voit la Vierge, mais pas le prêtre chrétien qui se tient à côté d'elle. Et ces prétenues guérisons miraculeuses qui concernèrent plus les musulmans que les chrétiens ? Nous pourrions citer beaucoup d'autres exemples. Certes, on pourrait arguer du fait que les témoins musulmans furent plus nombreux. Mais alors, POURQUOI venaient-ils plus facilement que les chrétiens ? Zeitoun et son pourtour sont à dominance copte orthodoxe. NORMALEMENT, donc, il aurait du y avoir PLUS DE CHRÉTIENS. D'autant que l'iconographie chrétienne et les personnages de la Sainte Famille NE COMPTENT PAS pour les musulmans. Seuls ALLAH et son prophète MAHOMET occupent les pensées de ces croyants, pour qui les chrétiens ne sont que des roumés, autrement dit : des infidèles.

Non, le hasard n'a pas sa place ici. Il y a un enchaînement de cause à effet d'une dimension telle, s'étant produit de façon si parfaite, si POSITIVE, créant une conjoncture si favorable, si inattendue, que nous ne pouvons pas lui conférer un caractère aléatoire.

Il s'agit plus vraisemblablement, du moins c'est notre sentiment, d'une subtile super-manipulation de masse dans DES BUTS PRÉCIS. Le manipulateur piserait dans le cerveau d'un collectif, les images dominantes d'une croyance et les restitueraient sous forme de projections holographiques AJUSTÉES pour être accessibles à un certain degré de perception visuelle des témoins en fonction de leur état émotionnel DU MOMENT. Ce qui pourrait en l'occurrence, expliquer que certains VOIENT PARCE QU'ils CROIENT, non pas en Dieu mais au caractère surnaturel des apparitions (Etat de réceptivité), pendant qu'au même instant d'autres NE VOIENT PAS PARCE QU'ils NE LES CROIENT PAS SURNATURELLES (Etat de non réceptivité). Il y a des coptes orthodoxes, dont des prêtres, qui ont cru au début, qu'il s'agissait de jeux de lumières créant des confusions, l'hystérie collective faisant le reste. Idem chez les musulmans. Mais comme certains CRURENT ET VIRENT, le téléphone arabe aidant, la réalité de phénomènes surnaturels fit rapidement son chemin dans les esprits sceptiques et les barrières mentales dressées par un état de non-réceptivité tombèrent. Alors CEUX QUI NE CROYAIENT PAS CRURENT ET VIRENT.

Les mécanismes de sélectivité sont probablement plus complexes pour atteindre le "palier" de réceptivité, et relèvent d'un processus qui nous échappe. Les critères nécessaires à cet état de "voyance" sont probablement différents de ceux que nous venons de citer, mais nous pensons en avoir donné l'idée générale pour étayer ce qui ne reste, bien entendu, qu'une HYPOTHÈSE DE TRAVAIL.

Notons à ce propos, pour nous conforter dans cette voie, que le personnage de la Vierge Marie se trouve profondément enraciné dans le subconscient des chrétiens, car certaines Eglises lui vouent un culte presque démesuré pourrait-on dire, puisque l'iconographie et la statuaire consacrés à la Mère de Jésus viennent largement en tête dans les représentations artistiques des personnages religieux. Jésus, pourtant Fils de Dieu, venant en seconde position. L'Eglise copte orthodoxe, non seulement reconnaît Marie, mais la divinise, puisqu'au moment du Concile d'Ephèse en 431, qui reconnut Marie comme étant "la mère de Dieu", elle n'avait pas encore fait son schisme avec l'Eglise romaine. Celui-ci devait intervenir quelque années plus tard, au Concile de Chalcédoine en 451.

De plus, l'église Notre Dame de Zeitoun, consacrée à la Vierge Marie comme de nombreux autres sanctuaires coptes, fut bâtie suite à une apparition mariale de 1918, en un lieu du quartier désigné par l'image de Marie, selon la croyance populaire, et qui fut traduit par les masses comme

étant l'endroit où la Sainte Famille le passa une nuit lors de sa fuite en Egypte. J'ai déjà précisé pourquoi ça n'est pas tout à fait exact, en début d'article.

Si l'on ajoute tous ces facteurs les uns aux autres et qu'on les place dans un milieu culturel religieux favorable, CE QUI EST TOUT A FAIT LE CAS, nous avons alors une conjoncture propice à la proposition émise plus tôt.

Mr Michel Nil, profondément imbû de croyances religieuses, interprète les faits de Zeitoun un peu à la manière des théologiens qui se sont penchés sur d'autres cas d'apparitions mariales. Il leur attribue une origine divine, bien entendu, mais estime que Dieu voulait instaurer en Egypte "une paix religieuse" (sic). C'est déjà beaucoup mieux par rapport à Mme Zaki et le Père J. Palmer, dont les conclusions vont à l'amble : pour rallumer la foi chrétienne qui s'éteignait. Il est vrai qu'ils enquêtèrent trop tôt. La preuve : en 1978, Mr Nil contacta un prêtre catholique résidant en Egypte depuis plusieurs années. Dans sa réponse, le religieux lui précisait : "ces apparitions ont eu à l'époque, un impact considérable SUR TOUTE LA POPULATION D'ÉGYPTE ET CET IMPACT DURE ENCORE..." Impact, qui devait déboucher sur une modification totale des structures de pensée des masses musulmanes à l'égard des populations chrétiennes du pays, comme déjà dit.

Le manipulateur savait parfaitement ce qu'il faisait.

Voilà la raison pour laquelle les faits de Zeitoun, pratiquement ignorés hors d'Egypte, peuvent être intéressants pour la recherche ufologique. A cause de la MANIPULATION DES CERVEAUX et bien entendu le processus utilisé à cette fin : la projection dans notre espace-temps d'images tridimensionnelles calquées à l'effigie de personnages-clés appartenant à l'enseignement majeur des doctrines chrétiennes, les plus riches en folklore, et photographiés par la mémoire collective de nos sociétés par une iconographie abondante accessible en permanence, et dont la tradition, au fil des siècles, a affiné et perpétué LES MODÈLES IMAGINAIRES. Modèles qui ont peu de chances de correspondre aux personnages originaux, en admettant qu'ils aient réellement existés.

Nous connaissons un cas d'apparition de Jésus - relatif à une personne de bonne foi, ni mytomane, ni hystérique, très pieuse certes, mais tout à fait équilibrée - et qui laissa voir ses plaies, DONT CELLES DE SES PAUMES ! Or, il a été prouvé depuis déjà pas mal d'années que les crucifiés, en Galilée du temps des Romains, étaient cloués par LES POIGNETS ! Avec preuves scienti-

fiques à l'appui, après des expériences menées dès 1930 par le Professeur Barbet (26), sans parler de celles du Suaire de Turin, pièce d'étoffe qui enveloppa UN HOMME AYANT ÉTÉ CRUCIFIÉ (27).

Le Jésus crucifié par les paumes est la représentation la plus répandue dans l'iconographie et la statuaire religieuse. Là encore, il y a UN MODÈLE IMAGINAIRE du fait d'erreurs qui restèrent non corrigées durant des siècles. Nous connaissons DE NOMBREUSES erreurs de ce type dans certains cas d'apparition témoignés par des voyants sincères et non abusés par leurs fantasmes.

On pourrait se demander aussi pourquoi Marie, qui fut l'épouse d'un modeste charpentier, apparut parfois aux voyants nantie d'une COURonne, coiffure qu'elle ne porta probablement jamais au cours de sa vie. Tout comme on pourrait se poser la question de savoir pourquoi elle apparaît souvent avec un ROSAIRE, alors que cet objet de piété, de l'aveu même du magistère, a été inventé par St Dominique lequel est né en 1770 ! Même le chapelet est anachronique, car on l'utilisera encore plus tard ! (Le nom de cet objet, d'ailleurs, le "trahit", car il vient de "chapeau" mot français qui apparut au XIV^e siècle !).

Est-ce à dire que l'intelligence qui manipule les apparitions religieuses SE TROMPERAIT AUSSI ? Ne serait-ce pas plutôt l'évidence que les manipulateurs RÉPÉTERAIT NOS ERREURS PAR IGNORANCE ? Il nous semble qu'un tel comportement tend à corroborer nos thèses relatives à une intelligence ÉTRANGÈRE à nos sociétés humaines, méconnaissant certains détails de l'histoire des grands mouvements humains.

Evitons de spéculer plus amplement là-dessus. Mais que nos amis catholiques convaincus se rassurent. Notre propos n'était pas destiné à faire basculer leur foi. Il visait seulement à les inciter, à la lumière DES FAITS DE ZEITOUN, à replacer dans leur véritable dimension, des manifestations, dont certaines très connues sont même mises en doute par les théologiens ce qui n'est pas peu dire (28). Zeitoun n'est pas reconnu par le Vatican.

Le manipulateur se sert de l'imagerie populaire comme source de ses manifestations à nos yeux pour parvenir à ses fins. Pour cela, il FAÇONNE LES APPARITIONS sur DES REPRÉSENTATIONS IMAGINAIRES contenues dans les cellules mémoriales d'une personne ou d'un groupe social bien précis, liées aux croyances religieuses (les plus fortement implantées dans le subconscient de chaque être humain). Puis, il les projette à certains niveaux de perception visuelle, tantôt limités (Un seul "témoin"), tantôt plus élargis (Plusieurs "témoins"), tantôt, fait plus rare, sans

restrictions ou très peu (Des foules, comme à Zeitoun).

Or, nous savons depuis longtemps, du moins nous en avons la profonde conviction, que le manipulateur des phénomènes ovnis, se sert DE LA MÊME TECHNIQUE, avec des modèles dont l'origine n'a pu être établie avec certitude, tant ils sont nombreux.

Toutefois, dans beaucoup de cas, notamment dans les vagues du passé, le manipulateur semble avoir puisé son inspiration dans le psychisme des masses. Que le lecteur se remémore nos articles sur les ballons fantômes aperçus en 1897 aux Etats-Unis. Nous avons mis l'accent, dans cette étude, sur les "erreurs" et les anachronismes flagrants : les ailes, parfois battantes ; le projecteur ; les "feux de positon", les voiles, les roues à aubes, etc... (29).

De même que dans la vague de 1909 en Nouvelle Zélande (30). Tout comme nous pourrions citer la vague d'avions-fantômes dans les années 1930 au-dessus de certains pays scandinaves, "avions" au comportement aberrant nantis parfois de détails absurdes (31).

Par la suite, à partir de 1947, la méthode change, mais la technique reste. Toutefois, une étude en profondeur du FOLKLORE ET DES TRADITIONS de chaque région concernée, par des vagues d'ovnis incluant des R.R..II, III et IV, pourrait peut-être nous apporter quelques lumières. Des chercheurs, depuis quelques années, ont compris qu'il y avait là une voie de recherche intéressante, et nous aimons penser qu'ils sauront nous éclairer un peu plus bientôt.

Ce pourrait-il que le manipulateur de Zeitoun soit le même qui manipule les ovnis ? C'est une éventualité que nous ne redoutons pas d'avancer, même si elle heurtera certains esprits très attachés aux dogmes de l'Eglise catholique.

Après tout, il serait peut-être temps que nous songions sérieusement à envisager cette possibilité, car elle pourrait s'avérer favorable à une compréhension du phénomène plus proche de sa véritable nature. C'est du moins le vœu que nous formulons.

Un dernier point. Le lecteur n'aura sans doute pas manqué d'être surpris en lisant notre texte, d'être mis au courant de faits hors du commun, datant de plus de dix ans, et sur lesquels il ignorait tout. Car avec la multiplicité de nos médias, ajoutée à la propension à l'exploitation du sensationnel de certains organes de presse, il aurait dû, normalement, être informé en détail de cette affaire depuis longtemps.

Plusieurs facteurs se conjuguant pour expliquer cette carence. Tout d'abord, ces événements se situent dans un pays africain, lequel nous rappelons, est habité par une ethnie à majorité musulmane, l'Islam y étant d'ailleurs la religion d'état. Cette situation est du reste l'élément LE PLUS IMPORTANT à considérer en l'occurrence. En effet, si les instances gouvernementales égyptiennes avaient donné à cette affaire la dimension qu'elle aurait pu avoir dans un pays d'obédience chrétienne, l'impact aurait été tel que le pouvoir islamique aurait été sérieusement entamé. Le coup de frein vint donc des hauts responsables musulmans proches du gouvernement égyptien, en premier lieu.

D'ailleurs, si on compulse la presse française de l'époque, on se rend compte qu'elle évoqua brièvement l'affaire 24 heures après la presse égyptienne, laquelle ne se manifesta que plus d'un mois après les premières apparitions, suite à un communiqué du pape Kyrilos VI. Le 4 MAI 1968, puis c'est le silence complet. (32)

MAI 1968, ça doit vous rappeler quelque chose, non ? Dans une conjoncture aussi peu favorable, on comprend mieux pourquoi, très rapidement, ces incidents furent négligés. D'autant que dans plusieurs parties du monde, il y avait d'autres foyers d'agitation et même des guerres (Viet-Nam. Moyen-Orient, Angola, Mozambique, Rhodésie, Nigéria, etc...)

L'attention des médias du monde entier, du moins celle des grands pays industrialisés de type capitaliste, était braquée sur notre pays. Quand tout rentra dans l'ordre et que le Général de Gaulle dissolut l'Assemblée Nationale pour porter les Français aux urnes. ZEITOUN ÉTAIT OUBLIÉ, d'autant que la presse égyptienne, elle aussi l'oubliait.

L'oubli, c'est une seconde mort a dit Théophile Gautier. C'est vrai, mais le lecteur, nous l'espérons, gardera en mémoire ce que nous avons ressuscité à son intention.

NOTES :

- (26) - H.M. Ferret, Mort et Résurrection du Christ d'après les Evangiles et le Linceul de Turin, Ed. Buchet-Chastel, Paris, 1980;
 - (27) - K.E. Stevenson et G.R. Habermas, La Vérité sur le Suaire de Turin, Ed. Fayard. Paris, 1981.
 - (28) - Collectif, Vraies et Fausses Apparitions dans l'Eglise, op.cit., pp. 11 à 23 (Liste de 232 soi-disant apparitions religieuses NON RECONNUES par l'église).
 - (29) - LDN n° 223-224, p. 19 ; n° 225-226, p. 26 ; n° 227-228, p. 4.
 - (30) - LDN n° 180, p. 9.
 - (31) - John Keel, F.S.R. Vol. 16, n° 3 et 4 ; Vol. 17, n° 4 et 5, articles titrés : "Mystery Aeroplanes of the 1930's".
 - (32) - Le Figaro, 6 Mai 1968, p. 4 ; 11/12 Mai 1968, p. 13. Le Monde, 7 Mai 1968, en rubrique "Moyen-Orient". La Croix, 7 Mai 1968, UN ENTREFILET au bas de la page 8. ET C'EST TOUT !!
- EN MARGE DE ZEITOUN
La Nonne "auto-stoppeuse"**
- Lorsque j'ai commencé à étudier les faits de Zeitoun, j'avais décidé de ne pas tenir compte de tout un "folklore" composé d'histoires suspectes, parfois totalement inventées n'en doutons pas, relevant plus de la psychotique du merveilleux, folklore qui draine immanquablement chaque incident lié à des apparitions de type religieux, voire ufologique.
- Et puis, de plus en plus souvent, apparaissent dans les pages de plusieurs revues, dont LDN (1), des récits "folkloriques" dont les structures mettaient en œuvre un personnage, religieux ou appartenant à la littérature religieuse, pris en charge par des automobilistes complaisants et s'évaporant dans le véhicule mieux que ne le fait l'eau portée à 100° C.
- La répétition de ces proses estimées si peu vraisemblables qu'elles apparaissent douteuses, m'incite à divulguer un texte découvert dans le livre de Michel Nil, lequel a été la source principale de mon article sur les apparitions de Zeitoun. Y figure en bonne place une histoire identique, et que cet auteur a reprise à partir de la brochure réalisée par Mme Pearl Zaki : "Our Lord's Mother visits Egypt in 1968". Voici la relation de l'affaire, in extenso :
- "De quatre côtés différents, j'ai entendu parler de deux médecins musulmans qui venaient d'Alexandrie et se rendaient au Caire en passant par la zone désertique de la vallée du Wadi al Natroun. Il y a des monastères le long de cette route. En chemin ils rencontrèrent une jeune femme qui suivait la route à pied sous le chaud soleil du désert. Ils se sentirent obligés de lui offrir de l'emmener dans leur voiture. Quand ils arrivèrent à sa hauteur, ils s'aperçurent qu'elle était habillée en nonne. Comme il y avait des couvents dans le voisinage, ils ne s'en étonnèrent pas. Elle accepta leur offre généreuse et pendant le voyage elle les questionna sur Zeitoun : est-ce qu'ils savaient que la Vierge Marie y apparaissait ? Etaient-ils allés à Zeitoun ? etc... Ils dirent : Non. Nous sommes des hommes très occupés et nous sommes musulmans. Nous ne voulons pas y aller..." Lorsqu'ils furent arrivés dans les environs des Pyramides, elle demanda à ce qu'ils la laissent là, mais ne descendit pas avant d'avoir convaincu ces deux médecins d'aller visiter Zeitoun. En la questionnant, ils s'aperçurent qu'elle allait elle-même à Zeitoun... Ils réalisèrent qu'ils ne pouvaient pas la laisser là, car il y avait encore une grande distance (environ 30 km) jusqu'à Zeitoun. Ils s'offrirent donc à l'emmener là-bas. Une fois arrivés ils se retournèrent afin de lui ouvrir la porte pour qu'elle puisse descendre. Les gens qui étaient près de la voiture virent une colombe en sortir en s'envolant. Les deux hommes devinrent comme fous, cherchant cette jeune femme en-dessous de la voiture et partout autour. Tous les gens se moquèrent d'eux et leur dirent qu'il n'y avait pas de dame : n'avaient-ils pas vu la colombe sortir de leur auto ?..." (Recueilli en 1968 et publié en 1977)
- Voilà ! Là aussi il ne s'agit que d'une rumeur incontrôlée, sans noms de témoins, comme dans les cas de Vendée restés au même niveau selon les représentants LDN de cette région (2).
- Mais, même en y voyant une fiction délibérée racontée pour ravir et impressionner des interlocuteurs, il est quand même curieux de constater que la structure de base de ce type de récit reste exactement la même en dépit de certaines distances : tant géographiques, que linguistiques, que culturelles et aussi temporelles.
- Jean SIDER
- (1) - N° 175, pp. 24/25, n° 209, pp. 28/32, N° 213-214, pp. 20/22, N° 217-218, pp. 17/19, N° 229-230, pp. 30/31.
- (2) - C.P.C.G.U. Bulletin n° 1, p. 13 et LDN N° 233-234, p. 43.
- REMERCIEMENTS**
- Nous remercions Mr Michel NIL qui, dans une lettre personnelle adressée à Jean Sider datée du 27 Octobre 1984, lui a donné son autorisation pour citer des extraits de son livre.
- Tout comme nous saluons la courtoisie des Editions Pierre Téqui, qui ont donné leur aval pour la publication des contre-types des deux photos publiées dans le livre de Mr Michel NIL, dans une lettre personnelle adressée à Jean Sider datée du 16 Novembre 1984, signée de G. Cerbalaud Salagnac. L'un des contre-types nous a d'ailleurs été aimablement fourni par ce responsable des Editions Téqui, das un vrai envoi daté du 30 Novembre fait à Jean Sider.
- Enfin nous adressons un grand coup de chapeau à Mr John H. Whitacker, de Chicago, pour nous avoir transmis la photo de l'Eglise Notre Dame de Zeitoun ainsi que celle du montage.
- Le livre de Michel Nil, produit par les Editions Pierre Téqui, peut être trouvé, entre autre, à la suite bas de p. 26

Italie : Casalnuovo (Province de Naples) : une rencontre classique du deuxième type

(L'article original est paru dans *Notiziario UFO*, Anno II N° 11, novembre 1979, p. 28-33, organe officiel du Centro Ufologico Nazionale (C.U.N.), Corso Vittorio Emanuele 108, 10121 Torino, Italie)

Dans la nuit du jeudi 21 au vendredi 22 décembre 1978, à 0 h 15 environ, M. Giuseppe Schettino et son frère Ciro, âgés respectivement de trente et de dix-sept ans, prenaient en voiture le dernier virage de l'allée en terre battue menant à leur habitation, 13, rue Stretola, dans la commune de Casalnuovo (province de Naples) : une petite villa d'un étage, située dans un endroit isolé, entouré de vastes étendues de champs cultivés. Les deux frères Schettino se trouvaient à quelques dizaines de mètres de leur maison lorsqu'ils virent à une centaine de mètres de celle-ci, à 20-30 mètres du sol environ, une source fixe de lumière blanche, intense, (semblable à celle d'une lampe au fluor), et deux sources lumineuses beaucoup plus petites, de couleur verte, qui s'allumaient et s'éteignaient par intermittence.

Les deux frères Schettino ont presque immédiatement exclu qu'il s'agisse de lumières provenant d'un hélicoptère, car ils n'entendaient aucun bruit de moteur. En effet, dans ce cas, vu la faible distance qui séparait les témoins de la source sonore, le bruit aurait dû être très fort. Très intrigués, les deux frères continuèrent à rouler le long de la route qui se prolonge et se ramifie à travers les propriétés, pour s'approcher de la source lumineuse. A 50-60 mètres environ du virage, après avoir baissé la vitre côté conducteur, ils purent observer une masse sombre très grande, surmontée d'une grosse coupole, illuminée d'une lumière blanche, semblable à celle d'une lampe au néon, mais d'une puissance tout à fait inhabituelle. Aux deux extrémités de la structure, à égale distance de la coupole, les deux frères observèrent deux fortes lumières vertes qui s'allumaient et s'éteignaient.

Suite de p. 25 : ZEITOUN

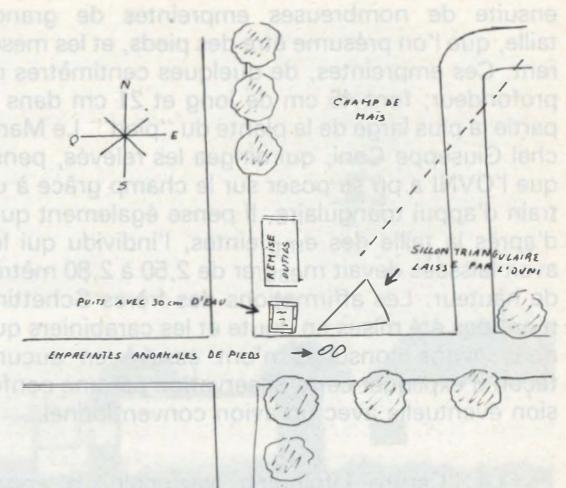
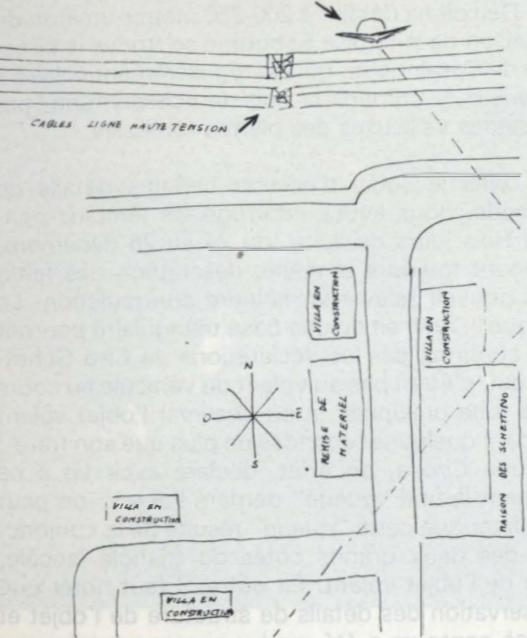
librairie La Procure, 1 rue de Mézières, 75006 Paris (En face du Commissariat de Police du VI^e arrondissement, Place St Sulpice).



gnaient ensemble, à un rythme régulier. L'objet était suspendu à quelques mètres des câbles de la ligne à haute tension (10.000 volts) dont les pylônes se trouvaient à 25 mètres environ de la route qu'avait suivie la voiture des deux témoins. Face à ce spectacle, M. Giuseppe Schettino s'arrêta sans éteindre le moteur afin d'observer calmement cet objet insolite. Le gros corps volant se déplaçait, sans aucun bruit, de l'autre côté de la rue, restant à la même altitude. Voulant observer d'encore plus près cette "chose". Giuseppe Schettino s'est alors approché d'une vingtaine de mètres, allumant ensuite, instinctivement, les feux de route de son véhicule. Instantanément, presque en riposte la partie inférieure de l'OVNI (celle qui n'était pas éclairée), s'illumina de nombreux phares (disposés le long du périmètre de l'engin) d'où partaient de longs faisceaux d'une lumière intense, de la même couleur blanche que la coupole. Certains de ces faisceaux ayant frappé la voiture des témoins, ces derniers, terrorisés, mirent rapidement en marche arrière et, au risque de sortir de la route et de finir dans les champs, ils gagnèrent le bas-côté du virage le plus proche pour faire demi-tour et se diriger ensuite vers leur habitation toute proche. Trente à quarante secondes après, les deux frères, après être descendus de leur voiture, virent la "chose" passer au-dessus de leur maison, puis au-dessus de leurs têtes. Ensuite, l'objet se dirigea à grande vitesse vers les champs en direction du sud-ouest. D'après les témoins, la lumière émise par l'OVNI (par sa coupole et ses nombreux phares) était tellement forte que la zone survolée par l'objet était éclairée comme en plein jour ; la maison des Schettino ainsi que ses environs furent illuminés pendant quelques secondes qui leur parurent interminables. Puis l'objet s'éloigna.

L'OVNI progressait en se tenant toujours à une hauteur de 20-30 mètres environ du sol. En passant sur leurs têtes, il éblouit les témoins de sa lumière intense pendant quelques secondes, si bien que ces derniers ne purent observer aucun détail de l'objet volant, à l'exception de la disposition des gros phares, qu'on ne distinguait pas dans la partie arrière de l'engin (il n'y en avait pas ou bien ils n'étaient pas allumés). Les frères Schettino ont estimé les dimensions réelles de l'OVNI à 30 mètres de diamètre environ. Même pendant ce vol,

POSITION DE L'OVNI AU DEBUT DE L'OBSERVATION (A)



Topographie de l'endroit où a eu lieu l'atterrissement

l'OVNI n'a émis aucun bruit, du moins dans les fréquences perceptibles par les êtres humains ; les deux frères affirment qu'ils ont entendu uniquement un léger bruissement, dû au déplacement d'air provoqué par le mouvement rapide de la masse de l'objet. Immédiatement après, Giuseppe Schettino est rentré chez lui, appelant sa femme, Gérardina Mongelli. Les trois personnes se sont ensuite rendues sur la terrasse de leur maison, d'où elles ont vu l'OVNI posé dans un champ situé à 250 mètres environ à vol d'oiseau. L'objet avait éteint tous ses gros phares, tandis que la coupole, fortement illuminée, et les deux lumières vertes, intermittentes, étaient encore clairement visibles. Giuseppe Schettino fit alors part à ses compagnons de son intention d'aller sur place, muni d'un fusil, mais sa femme et son frère, qui refusaient catégoriquement de le suivre, le firent renoncer à son projet. Après une dizaine de minutes d'observation sur la terrasse, Mme Mongelli et son beau-frère rentrèrent à l'intérieur de la maison, tandis que Giuseppe Schettino continua d'observer l'objet mystérieux dans le champ pendant une heure. Il nous a par la suite déclaré avoir eu l'impression que l'OVNI n'était pas en réalité posé sur le champ, mais plutôt qu'il se tenait à moins d'un mètre du sol.

A 1 h 10 environ, Giuseppe rentra à la maison, fatigué et transi de froid, et décida de cesser toute observation alors que l'OVNI se trouvait encore immobile dans le champ voisin. Au moment de l'observation, les conditions météorologiques étaient très bonnes : le ciel était pur et serein, les étoiles et la pleine lune, parfaitement visibles.

Cette expérience a quelque peu traumatisé les frères Schettino : deux jours après l'événement, ils avaient du mal à dormir et leur court sommeil était en outre très agité. Les deux témoins ne croyaient pas auparavant aux OVNI et n'avaient par ailleurs jamais eu l'occasion d'en discuter ; ils sont aujourd'hui certains d'avoir observé "quelque chose" de tout à fait étrange, qui échappe à nos connaissances actuelles.

Nous allons maintenant reconstituer les faits, sur la base des déclarations de Giuseppe Schettino ainsi que de celles fournies, par la suite, par les carabiniers. Le 22 décembre 1978, en fin de matinée, Giuseppe Schettino se rend au poste des carabiniers de Casalnuovo où il raconte, encore visiblement bouleversé et agité, ce qui lui est arrivé quelques heures plus tôt. Après avoir recueilli la déposition et l'avoir fait signer, l'un des agents du poste se rend sur les lieux où l'objet s'était apparemment posé : on y relève des traces bizarres, mais bien nettes. D'où l'intervention sur place du Maréchal Giuseppe Coni et d'un autre carabinier, le policier De Fraia, accompagnés du témoin. Le groupe effectue des constats plutôt superficiels : le rapport fait mention d'un sillon de forme triangulaire (un triangle isocèle) de quelques centimètres de profondeur. A la différence du terrain voisin, la terre de ce sillon était durcie, pratiquement calcinée, et d'une teinte gris pâle ; tout le sol environnant, depuis peu labouré et fertilisé, et humide à cause de la pluie qui était tombée récemment, apparaît par contre meuble, mouillé et d'une couleur marron foncé. Sur le sentier en terre battue près de la trace triangulaire, les policiers relèvent

ensuite de nombreuses empreintes de grande taille, que l'on présume être des pieds, et les mesurent. Ces empreintes, de quelques centimètres de profondeur, font 45 cm de long et 21 cm dans la partie la plus large de la plante du "pied". Le Maréchal Giuseppe Coni, qui dirigea les relevés, pense que l'OVNI a pu se poser sur le champ grâce à un train d'appui triangulaire. Il pense également que, d'après la taille des empreintes, l'individu qui les avait laissées devait mesurer de 2,50 à 2,80 mètres de hauteur. Les affirmations des frères Schettino n'ont pas été mises en doute et les carabiniers que nous avons consultés n'ont essayé en aucune façon d'expliquer cette observation par une confusion éventuelle avec un avion conventionnel.

Le "Centro Ufologico Nazionale" a appris l'événement par un petit entrefilet paru dans la rubrique des faits divers du journal "IL MATTINO" du 24 décembre 1978. Dans l'après-midi de la même journée, nous nous sommes rendus chez les Schettino pour entendre une première version des faits et, accompagnés par Giuseppe, nous sommes allés sur les lieux de l'atterrissement présumé. Le champ où l'objet aurait longuement stationné est une étendue de terre plantée de maïs ; au sol gisaient encore de nombreuses tiges, résidus de la dernière récolte. A dix mètres environ de l'endroit où se trouvent les traces, il y a un puits, contenant à peu près un demi-mètre d'eau de pluie, à côté duquel se trouve une construction basse en briques où sont déposés les outils de travail. La pluie persistante de ces derniers temps et la foule de curieux venus sur place les jours précédents avaient gravement abîmé les traces ; les empreintes "anormales" de pieds avaient été piétinées et presque complètement effacées ; le sillon triangulaire, par contre, était encore bien net, bien qu'il ait été endommagé par endroits ; plusieurs échantillons de terre dure de couleur grise ont été prélevés dans ce sillon (pièce n.1). On a également prélevé un échantillon du sol environnant (pièce n.2) pour comparer éventuellement ses caractéristiques chimiques avec celles de la pièce n.1. Un moulage en plâtre a été réalisé sur l'une des empreintes "anormales", encore bien nette (pièce n.3). De plus, on a pris de nombreuses photos "noir et blanc" et couleurs des pièces, du champ ; des traces, des lieux probablement survolés par l'OVNI, de toute la zone environnante ainsi que des témoins (pièce n.4). En outre, deux détails intéressants ont pu être relevés. Tout d'abord, il apparaît, contre toute attente, qu'au cours du stationnement de l'OVNI, les chiens de garde des Schettino aussi bien que ceux d'un chenil voisin n'ont pas aboyé. Il faut savoir que, d'habitude, les deux chiens-loups appartenant aux Schettino signalent la venue d'étrangers à plusieurs centaines de mètres de distance ; M. Schettino a déclaré que cette nuit-là, les animaux étaient très nerveux et qu'ils s'agitaient continuellement.

Deuxième détail : à 200-250 mètres environ de la maison de la famille Schettino se trouve le cimetière de Casalnuovo, qui est régulièrement éclairé à l'intérieur, y compris la nuit de l'observation, par les petites veilleuses des pierres tombales.

Dans le souci d'éclairer certains détails de l'épisode, nous avons interrogé les témoins pendant trois jours de suite, du 24 au 26 décembre, obtenant toujours la même description des faits, sans pouvoir relever la moindre contradiction. Le fait que l'OVNI ait eu une base triangulaire pourrait être confirmé par les déclarations de Ciro Schettino qui, n'étant pas au volant du véhicule au cours de la fuite précipitée, a pu observer l'objet volant pendant quelques secondes de plus que son frère ; le jeune Ciro a, en effet, déclaré avoir vu à ce moment là une "queue" derrière l'objet : on peut présumer que cette "queue" résulte de la conjonction des deux grands côtés du triangle isocèle, base de l'objet volant. En outre, il faut noter que l'observation des détails de structure de l'objet et de ses contours a été rendue presque totalement impossible à cause de la lumière vive émise par l'OVNI et de l'état d'agitation compréhensible dans lequel se trouvaient alors les deux frères Schettino.

Lors de notre enquête il n'est pas apparu qu'une autre personne ait remarqué le phénomène cette nuit-là. Grâce à la collaboration du jeune Mario Coni, fils du Maréchal chef du poste local des carabiniers de Casalnuovo, le Centro Ufologico Nazionale est ensuite entré en possession d'une copie des photos (prises seulement quelques heures après la venue sur les lieux des carabiniers et de Mario Coni lui-même) d'une des empreintes "anormales" (encore parfaitement nette), de la trace triangulaire laissée par l'OVNI et du gros plan d'une partie du sillon formant le "triangle" où l'on a mis en évidence la terre dure et grise, comme si elle avait été exposée à un agent extérieur inconnu. Ces photos constituent la pièce n.5.

L'ATTERRISSAGE : détails complémentaires

1) Au moment où l'ovni est passé au-dessus de la maison de la famille Schettino, les deux témoins ont pu estimer le diamètre de l'objet à environ une fois et demie la longueur de la villa ; il devait donc avoir un diamètre de trente mètres environ.

2) La trace triangulaire trouvée dans le champ où l'OVNI s'était posé est nettement plus petite que les dimensions estimées de l'OVNI ; ceci permet de penser qu'il ne s'était pas posé sur le sol sur la totalité de sa base, mais qu'il était doté d'une structure triangulaire permettant de soutenir l'énorme engin ; cette hypothèse trouverait confirmation dans le fait que Giuseppe Schettino dit qu'il



Le bord du sillon triangulaire : on remarque la coloration différente, grisâtre, qu'a pris le sol.



En haut à gauche :

Le bord du sillon triangulaire : on remarque la coloration différente, grisâtre, qu'a pris le sol.

En bas à gauche :

M. Giuseppe Schettino et sa femme.

a eu l'impression que l'objet était resté suspendu au dessus du sol, à la hauteur approximative d'un mètre, durant son stationnement dans le champ. Les dimensions apparentes de cette trace triangulaire sont, en tout cas, de six mètres environ (pour les deux côtés les plus longs) sur quatre (pour le petit côté) ; toutefois, ces mesures sont très



En haut à droite :

Lieu de l'observation (mur du cimetière), vu de l'endroit où se trouvait M. Schettino au moment de l'observation.

En bas à droite :

L'une des empreintes anormales, encore pleine d'eau de pluie. Les dimensions sont approximatives, car, quand nous avons mesuré les traces au sol, elles avaient été déjà endommagées, surtout du côté extérieur, par le passage de nombreux curieux qui s'étaient rendus sur place dès que la nouvelle de l'atterrissement présumé s'était répandue.

3) En s'approchant avec sa voiture de l'OVNI, suspendu au-dessus des câbles de la ligne à haute tension, M. Giuseppe Schettino a entendu un bruit intermittent, à peine perceptible, et à la suite de nos divers essais comparatifs, il a déclaré que c'était très semblable au son émis par une ligne téléphonique occupée, entendu à une certaine distance. Il faut tenir compte du fait que la perception de ce son était rendue difficile par le bruit continu du moteur de la voiture où se trouvaient les frères Schettino.

4) Des vérifications ultérieures que nous avons effectuées ont révélé que le 22 décembre, entre 1 h 20 et 1 h 30, une Alfa Roméo Giulia avec à bord deux gardes assermentés appartenant à la société de surveillance "La Sicurezza" est passée devant la villa de la famille Schettino. Giuseppe a déclaré n'avoir entendu très distinctement que le bruit du moteur de cette voiture, alors qu'il venait de cesser son observation de l'OVNI sur le champ voisin et qu'il s'apprêtait à se coucher. Cette affirmation a permis aux enquêteurs de la police de retrouver le véhicule de la société de surveillance. Des vérifications ont alors eu lieu au poste local des carabiniers, où les deux gardes assermentés, interrogés, ont déclaré n'avoir remarqué rien d'anormal, bien qu'ils aient parcouru toute la rue Stretola en maintenant allumé le phare placé sur le toit de la voiture, pour repérer un fourgon suspect qui aurait emprunté la rue et que l'on soupçonnait d'être utilisé pour voler les produits des propriétés agricoles environnantes. Mis à part le fait que les deux gardes se trouvaient sur place dans le seul but de rechercher un fourgon le long de la route, et non pour repérer une chose située au milieu d'un champ, il faut également tenir compte de certains facteurs tels que la distance, la limitation visuelle objective due aux rangées d'arbres, ainsi que la réverbération de la lumière blanche du phare sur le toit de la voiture. Ces facteurs ont pu contribuer à rendre tout à fait invisible tout objet présent, latéralement, dans un champ, à 250-300 mètres de la route en question. En conclusion, si l'on accepte le témoignage des Schettino, et si on admet en même temps que les déclarations des deux gardes assermentés étaient vraies et qu'ils n'étaient pas influencés par la crainte d'être ridiculisés et pris pour des visionnaires, ce qui pourrait avoir des répercussions négatives sur leur travail et leur entourage, on peut formuler trois hypothèses :

A. L'équipage de l'OVNI a éteint toute source lumineuse, alarmé à l'approche de la voiture munie d'un phare allumé sur le toit, dans le but précis de ne pas attirer l'attention (afin de permettre le débarquement, qui était probablement déjà en cours, dans de meilleures conditions de sécurité).

B. L'OVNI n'a pas été remarqué par les deux gardes pour les raisons indiquées ci-dessus.

C. L'OVNI n'était effectivement pas visible parce que, entretemps, il s'était déjà éloigné.

Analyses chimiques des échantillons par le Dr Corrado Malanga

Ayant été informée de l'atterrissement probable d'un OVNI le 22 décembre 1984, la section locale du CUN a immédiatement procédé au prélèvement de deux échantillons de terre, l'un à l'intérieur l'autre à l'extérieur de la trace triangulaire probablement laissée par l'objet volant non identifié.

L'analyse de ces échantillons a mis en évidence des différences tangibles qui, à notre avis, ont pu être causées par l'OVNI sur le sol contaminé (1)

Nous avons effectué auprès de l'Institut de Chimie Organique de l'Université de Pise certaines analyses quantitatives du carbone (2) organique présent dans les deux échantillons.

Nous avons également calculé la quantité de matières volatiles ainsi que le pH des deux échantillons.

Enfin, nous avons enregistré les spectres infrarouges des deux échantillons dans la bande spectrale comprise entre 400 et 4000 cm⁻¹.

Les données obtenues sont rapportées dans les tableaux et les diagrammes ci-contre.

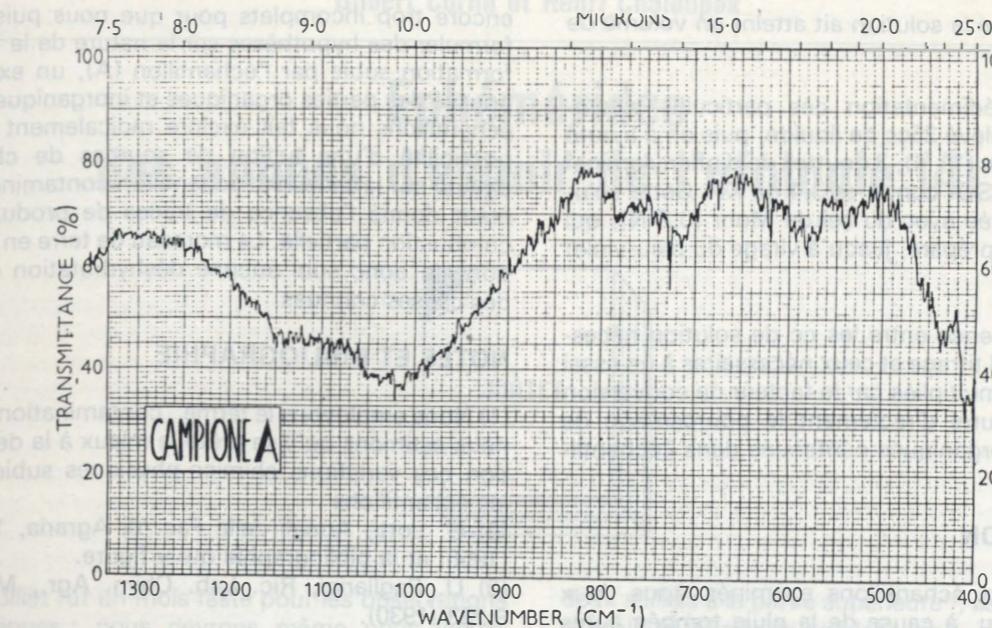
PARTIE EXPERIMENTALE

Les pensées des échantillons, d'un poids compris entre 2,0000 g et 500 mg, ont été effectuées avec une balance numérique, donnant une approximation du quatrième chiffre décimal.

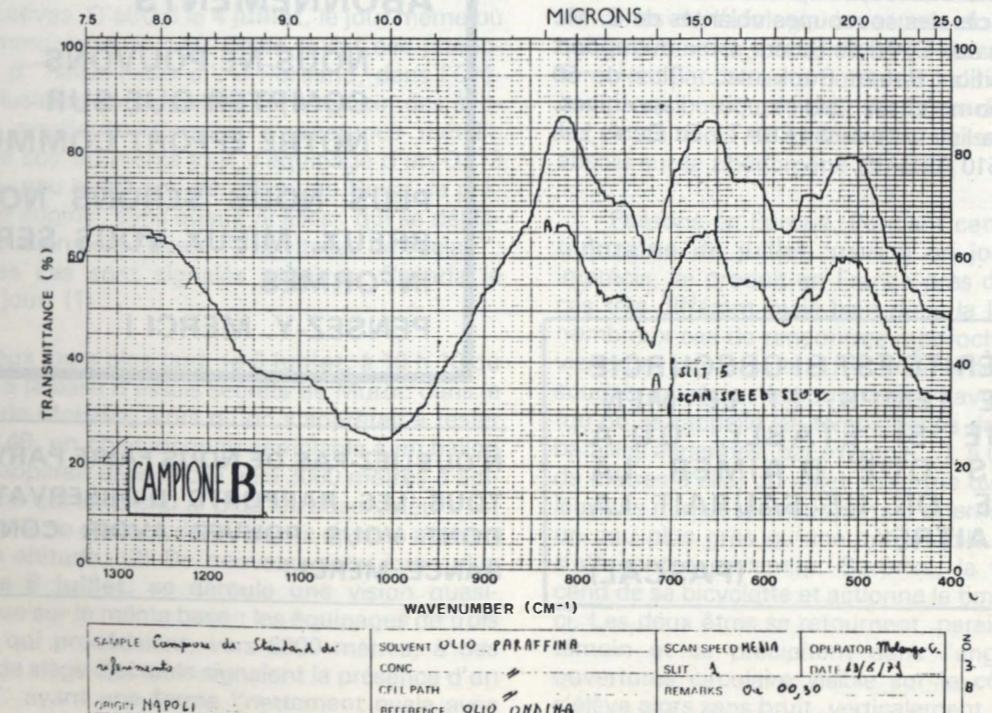
Les spectres infrarouges ont été enregistrés au moyen d'un instrument à double rayon de Perkin Elmer (INFRACORD), utilisant comme solvant de l'huile ONDINA SHELL. Les solutions standard de K₂Cr₂O₇ et de Fe²⁺ ont été préparées comme d'habitude en employant de l'eau distillée dégazée et déionisée. Tous les réactifs sont fournis par Carlo Erba (Italie).

DETERMINATION DE LA TENEUR EN CARBONE ORGANIQUE DES ECHANTILLONS CONTAMINE (A) ET NON CONTAMINE (B)

2,0000 g de terre, séchés à l'air, ont été placés dans un matras de 100cc et on leur a ajouté 20cc de K₂Cr₂O₇ (2N) et 20cc de H₂SO₄ (D. 1,84) goutte à goutte, en agitant vigoureusement la solution. Ensuite, le matras a été rechauffé au bain-marie pendant une heure, sous agitation. Après le refroidissement, on a ajouté quelques cc d'eau distillée



	C%	N%	pH	Materiale volatile
CAMPIONE A non contaminato	2,55	1,27	6 — 6,5	8,47
CAMPIONE B contaminato	3,42	1,71	5 — 5,5	4,80



jusqu'à ce que la solution ait atteint un volume de 100cc.

Après sédimentation des particules insolubles, on a prélevé 25cc de liquide, puis on a ajouté 25cc de H₂SO₄ (1 : 4), 3 gouttes de diphénylamine⁵ (0,5 % en H₂SO₄ conc.) et 3,4 de KF. Cette solution a été titrée avec du sel de Mohr (0,2 N), qui venait d'être préparé, jusqu'à virage du bleu-violet au vert.

La différence entre les cc de solution nécessaires à un tel titrage et ceux nécessaires à un essai en blanc (6) multipliée par le facteur de conversion 0,2068² a fourni directement le pourcentage de substances organiques contenues dans l'échantillon.

CONCLUSION

Les deux échantillons examinés, tous deux imbibés d'eau, à cause de la pluie tombée après l'atterrissement présumé, présentent effectivement une absorption différente de l'eau de pluie. Une fois celle-ci éliminée dans les deux échantillons, et les analyses terminées, les deux échantillons (A) et (B) apparaissent néanmoins nettement caractérisés par certaines différences de nature chimique. Même si, pour le moment, ces résultats demeurent

encore trop incomplets pour que nous puissions formuler des hypothèses sur la nature de la transformation subie par l'échantillon (A), un examen poussé des parties organiques et inorganiques des échantillons nous fait exclure radicalement toute possibilité d'une action de sources de chaleur directe sur la terre de l'échantillon contaminé (A), étant donné l'absence de traces de produits de combustion partielle. Le morceau de terre en question n'a donc subi aucune déshydratation due à des causes connues.

NOTES ET BIBLIOGRAPHIE

- (1) Nous employons le terme "contamination", car nous estimons qu'il se prête le mieux à la description des variations chimico-physiques subies par les échantillons
- (2) G. Lotti, Annali della Fac. di Agraria, 17, 113 (1956) et la bibliographie qui y figure.
- (3) U. Pagliarini, Ric. Lab. Chim. Agr., Milano, 9, 233 (1930).
- (4) S.A. Waksman, J. Hutchings, Soil Sci., 40, 347 (1935).
- (5) J. Knop, J. Amer. Chem. Soc., 46, 263 (1924).
- (6) L'essai en blanc est effectué comme une analyse normale, l'unique différence étant que, au lieu de 2,000 g de terre, on utilise un volume équivalent d'eau distillée.

ANNONCE

VENDS important stock d'ouvrages sur le phénomène OVNI, souvent épuisés en librairie tels : La propulsion des soucoupes volantes de Y. Bozonnetti, Le procès des soucoupes volantes de C. Mc Duff, Procès aux OVNI de Ribéra, 2 ex. du rapport Condon, édition Batam Book etc... Plus de 50 titres et nombreuses séries de diapositives. Demandez la liste à Gérard LEBAT - St Denis Les Rebais - 77510 REBAIS.

"LA VÉRITÉ EST SI OBSCURCIE EN CE TEMPS, ET LE MENSONGE SI ÉTABLI, QU'A MOINS QUE D'AIMER LA VÉRITÉ, ON NE SAURAIT LA CONNAITRE".

(PASCAL)

AIDEZ-NOUS A PROVOQUER DE NOUVEAUX ABONNEMENTS
NOUS NE POUVONS COMPTER QUE SUR NOTRE EFFORT COMMUN PLUS NOUS SERONS NOMBREUX, MIEUX VOUS SEREZ INFORMÉS.
PENSEZ-Y. MERCI !

N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !

Gilbert Cornu et Henri Chaloupek

Ephémérides des années d'espoir de l'ufologie (4)



JUILLET

juillet fut un mois faste pour les observations ufologiques ; nous devrons même nous limiter pour ne pas déborder du cadre que nous nous sommes fixés pour cette chronique. Cependant, même bien rapide, cette énumération nous amènera à faire une curieuse constatation qui pose problème : les cas américains d'une part, et les cas français d'autre part semblent former deux séries parallèles dès le départ, alors qu'on a eu tendance jusqu'à présent à les envisager successives, chronologiquement. Cela peut, à la réflexion, obliger à voir le problème ovni sous un autre angle...

Aux Etats-Unis, dès 1947, dans la foulée des événements de fin juin qui marquent les débuts officiels de l'ufologie, plusieurs observations sont significatives. D'abord le 4 juillet, le jour même où un communiqué de l'Air Force taxait ces phénomènes d'"hallucinations", à Portland, dans l'Oregon, plusieurs personnalités sont témoin des évolutions erratiques d'engins d'apparence métallique ; le soir du même jour, l'équipage d'un DC 3 signale, peu après son décollage de Boise, la présence d'engins "sans queue ni ailes" qui se déplacent soudain vers l'ouest "à la vitesse de l'éclair". D'autres cas sont signalés aussi au Canada le même jour. (1)

Deux jours plus tard, le 6 juillet, à 10 h 10 du matin, à la base d'essais secrets de Muroc dans le désert de Mohave, alors qu'on s'apprêtait à tester un X P 48, un objet inconnu semblable à un ballon sonde apparaît dans le ciel vers 3000 mètres d'altitude ; ce qui surprend le plus les observateurs est le fait qu'il se déplace dans le sens opposé au vent à cette altitude. (2) De nouveau deux jours plus tard, le 8 juillet, se déroule une vision quasi-identique sur la même base : les équipages de trois avions qui procédaient, vers 6000 mètres, à des essais de siège éjectable signalent la présence d'un "engin" ayant une forme "nettement ovale avec

deux saillies à la partie supérieure", ils n'observent ni bruit, ni trainée de condensation - ou de fumée - pendant les 90 secondes que dure leur observation. Ce même 8 juillet, se serait produit un incident plus sérieux qui ne fut connu qu'en 1949 et dont il est difficile de trouver une confirmation de première main ; un pilote du nom de John Janssen témoigne qu'alors qu'il volait sur un Continental J 3, il vit un disque à reflets métalliques doté de hublots ; celui-ci était immobile au-dessus de lui, tandis qu'un autre disque semblable stationnait un peu plus loin ; son avion se serait immobilisé à l'instar de l'ovni sans tomber !... Le moteur se remit en marche dès l'éloignement des ovnis... S'il est difficile de se prononcer sur l'authenticité de ce cas, il faut constater qu'il amorce dès les premières semaines de l'ufologie un aspect du phénomène qui sera maintes fois confirmé par la suite, particulièrement par des automobilistes ! s'il est exact, on comprend pourquoi l'U.S. Air Force décréta dès la fin de ce mois de juillet 1947 le secret le plus absolu sur le phénomène ovni. (3)

Passons en Europe. Pendant cette première quinzaine de juillet, mais à un jour qui reste imprécis, se produit en France près de Rouen un cas très différent mais bien dans la ligne de très nombreux cas de rencontres rapprochées qui surviendront par la suite. Une femme de 57 ans voit soudain posé sur la route, sans l'avoir vu arriver (qu'on se rappelle les témoignages des visions de batailles aériennes, par exemple...), à une centaine de mètres d'elle, un objet de forme ovale, de couleur gris mat et sans supports d'atterrissement ; il est un peu plus gros qu'une automobile. Deux êtres s'affairent à proximité. Surprise, la femme descend de sa bicyclette et actionne le timbre de celle-ci. Les deux êtres se retournent, paraissent voir le témoin et se précipitent dans l'engin par une ouverture circulaire visible sur le côté. L'engin s'élève alors sans bruit, verticalement, jusqu'à une

centaine de mètres d'altitude, s'immobilise un instant en oscillant puis disparaît à très grande vitesse vers le Sud-Est... (4)

Retrouvons en juillet 1948 les USA où se produit le 24 juillet un cas qui connaît très vite une grande notoriété et qui semble indiscutable d'abord par l'assurance et la notoriété des témoins et aussi par ce qu'il fut confirmé par deux autres observations faites du sol. Il s'agit du cas du DC 3 des Eastern Airlines de la ligne Houston Atlanta. L'avion piloté par le capitaine Clarence S. Chiles et le co-pilote John B. Whitted se trouvait à 30 kms au S.O. de Montgoméry, à 1500 mètres d'altitude lorsque Chiles remarqua une masse rougeâtre qu'il prit d'abord pour un avion à réaction... Mais l'objet s'approchait à une vitesse vertigineuse ; il passa à environ 700 mètres sur la droite de l'avion. L'équipage nota alors qu'il avait la forme d'un cigare avec deux rangées de hublots "resplendissants" (ce qui sera souvent noté par la suite...) ; il dégageait une luminosité bleutée, tandis que de grandes flammes orangées s'échappaient par l'arrière. Il sembla soudain osciller et amorça une montée en chandelle impossible à un engin normal qui le fit disparaître dans les nuages. Si l'on en croit les confidences faites par la suite, les spécialistes de l'ATIC (bureau spécialisé de l'Air Force) auraient conclu qu'il ne pouvait s'agir que d'un véhicule interplanétaire, ce qui renforça le secret officiel sur les ovnis ! (5)

Le 3 juillet 1949, lors d'un meeting aérien à Longview dans l'état de Washington aux USA, plus de 150 personnes virent successivement trois disques d'aspect métallique qui exécutèrent des manœuvres inhabituelles aux aéronefs, en particulier un mouvement en "feuille morte" si caractéristique du phénomène ovni. (6)

Juillet 1950 nous vaut un cas des plus curieux. Un après-midi, mais à un jour indéterminé, un directeur des mines de fer de Steep Rock dans l'Ontario au Canada pique-nique avec sa femme à proximité d'un lac de la région de Sawbill Bay lorsqu'il fut intrigué par des vibrations de l'air semblables à celles qui suivent des explosions de dynamite. Ils virent alors à la surface du lac, un gros objet brillant semblable à deux soucoupes réunies par les bords. Dessus, dix petits êtres (?) circulaient lentement en tournant autour de ce qui semblait des panneaux d'une écoutille. Ils semblaient de petite taille et évoluaient comme des automates, le corps recouvert d'une substance d'apparence métallique... Un ronronnement continu se faisait entendre et la scène donnait l'impression qu'ils pompaient de l'eau par un tuyau tout en vidant par un autre tuyau une autre substance dans le lac. Soudain, l'engin décolle, semblable à une soucoupe de 150 mètres environ de diamètre, ce qui est terriblement impressionnant ;

elle passe comme un éclair sur une trajectoire à 45° et disparaît ! (7)

Juillet 1951 nous ramène en Europe. Le 8 juillet, à 4 h du matin, un habitant de Pompadour observe dans la direction de Mont-de-Premier deux escadrilles de 50 à 60 objets régulièrement espacés qui se déplacent dans le ciel. En tête se trouve une "formation en cercle" ; c'est ce qui attire le plus son attention car cette disposition est inhabituelle. Soudain, vers le sud surgit de derrière une plaque de brouillard un disque brillant qui s'immobilise comme une étoile : durant une à deux minutes, un groupe de "points noirs" semble stationner devant elle, puis ils reprennent la direction du Sud, l'étoile se plaçant au centre comme s'il s'agissait de ses gardes du corps. La scène dure environ une demi-heure, jusqu'au moment où sonnaient 4 h 30. (8) Rappelons que le mois suivant se produiront aux Etats-Unis les fameux phénomènes de Lubbock assez semblables au cas suisse.

Ce sont toujours les USA qui ont la vedette en juillet 1952 avec plusieurs cas intéressants. Cela n'a rien d'anormal si l'on se souvient que cette année 1952 reste une des plus fertiles en incidents ufologiques pour les Etats-Unis, un peu comme l'automne 1954 pour la France, ce qui fit envisager le phénomène de vagues se produisant successivement en diverses régions du monde. Signalons d'abord trois cas de prises de vues d'ovnis : - le 2 juillet, c'est un officier de marine qui fait un film de 12 mètres avec une caméra Bell de 16 mm équipée d'une lentille de téléobjectif. Le film fut confié à "Blue Book" puis à l'ATIC après développement, mais il ne fut jamais rendu public malgré le souhait du major Keyhoe... - Le 16 juillet, à 9 h 35 du matin, un jeune photographe de la base aérienne de Salem photographia quatre lumières blanches en formation depuis la fenêtre de son laboratoire ; la photo fut rendue publique en 1952 ; - Le 29 juillet enfin, cinq photographies d'un curieux engin en forme de cloche très évasée furent prises à Passaic dans le New-Jersey par un habitant du nom de G. Stock. Ayant confié ses négatifs à un agent à l'Office of Scientific Investigation, il dut batailler ferme pour les récupérer. (9)

Les phénomènes ovnis revêtent de multiples aspects : le 5 juillet, à Culver City, en Californie c'est un disque argenté dont se détachent soudain deux autres disques plus petits qui décrivent pendant quelques instants des cercles avant de regagner ce qui semble leur "vaisseau-mère". Le 12 juillet il a la forme d'une goutte d'eau blanche et verte ; lorsqu'il descend de 4500 m à 1800 m, il est verdâtre, mais il devient d'une "merveilleuse blancheur" lorsqu'il se redresse et prend de la distance... Cela se passe dans l'Indiana. Le 14 juillet, il s'agit de six disques énormes entourés d'une grande lueur rouge "ressemblant à du métal en

fusion" qui évoluent ensemble au-dessus de la Virginie. Comme dans le cas précédent, la teinte change avec la vitesse ; elle se ternit lorsqu'il y a ralentissement et elle devient plus lumineuse lorsque les disques augmentent leur vitesse. Cela doit rappeler à toute une génération d'ufologues le fameux livre de Plantier, bien introuvable aujourd'hui... comme tant d'autres. (10)

Mais l'événement qui a la vedette fin juillet est sans conteste ce qu'on a appellé le "carrousel de Washington". Il s'agit d'une véritable cascade d'observations qui se déroulent à proximité de l'aéroport international et qui s'échelonnent du 19 au 27 juillet, semblant littéralement provoquer les autorités chargées de la sécurité ainsi que l'aviation chargée de la défense aérienne du territoire américain. Rappelons-en brièvement l'essentiel. Cela commence le 19 par la détection par deux radars du National Washington Airport de sept ovnis dont deux accélèrent brusquement. Confirmation est donnée par la base militaire d'Andrews et ils sont même suivis au théodolite. La défense aérienne est avertie, mais lorsque les avions arrivent, il n'y a plus rien... Une lumière éteinkelante puis une lumière orange apparaissent à nouveau, puis dix "engins" surgissent à la fois... ce qui provoque une nouvelle demande d'intervention de l'aviation... mais le centre de défense aérienne et le Pentagone affirment n'avoir rien vu ! C'est plus simple que d'avouer un échec ridicule. Nouvelle alerte le 23, puis le 24 où les objets observés ont la forme d'ailes en delta, "sans queue ni cabine de pilotage", de couleur argentée ; difficile de douter de la parole de pilotes qui ont à leur actif des milliers d'heures de vol et dont les dépositions correspondent. Alors ? C'est toute la question ! Le 27, le problème se complique car l'engin qui apparaît au-dessus de Manhattan Beach et arrive à grande vitesse se scinde soudain en six sections circulaires "comme une pile de pièces de monnaie qui se serait lentement dissociée" ; les six objets décrivent des cercles dans le ciel avant de s'éloigner. Le soir de ce même jour, peu avant 22 heures, trois F 94 en patrouille reçoivent l'ordre d'intercepter un ovni, mais ne peuvent s'en approcher, sa vitesse augmentant plus vite que la leur... ce qui n'empêche pas le général Samford d'affirmer après une réunion au Pentagone qu'il ne s'agit que de phénomènes atmosphériques. C'est sans commentaire. (11)

1953 est, à l'opposé, une année creuse sur le plan des observations, de même que les années suivantes ; par contre les discussions sont vives entre les organisations ufologiques et les services officiels. Fin 1953 Blue Book publie les chiffres des observations depuis 1947 ; il a été enregistré 44 000 déclarations qui ont donné lieu à 1593 rapports... une bagatelle, comme on le voit !

Le 2 juillet 1954 un avion de chasse décolle vers 14 h 10 de la base d'Utica aux USA avec la mission d'intercepter un ovni repéré par les radars de la base aérienne ; il s'écrase quelques instants après le décollage tuant quatre personnes... On ne saura jamais les raisons exactes. Par contre, cinq jours plus tard, le 7 juillet, un journal norvégien révèle qu'un film en couleurs aurait enregistré des ovnis lors d'une éclipse totale de soleil... mais aucun rapport ne fut publié. (12)

Durant les années suivantes, peu de choses à signaler en Amérique ; par contre, les cas de rencontres rapprochées "au sol ou à proximité du sol" se multiplient en Europe et spécialement en France. Le 18 juillet 1955, six personnes (plus une septième un peu plus tôt) voient un objet à la luminosité aveuglante qui vole lentement et en silence à proximité de l'aérodrome de Plessiel près d'Abbeville, dans la Somme. (13) L'été suivant, en juillet 1956, à une date indéterminée, près de Montdidier, toujours dans la Somme, c'est un homme seul qui circule à bicyclette qui voit descendre à la verticale une lumière orangée, laquelle se pose dans un champ ; la vision prend alors la forme d'une soucoupe surmontée d'un dôme. (14) Nouvelle vision d'un témoin solitaire en juillet 1962, et d'un enfant de huit ans ! Voilà qui permettra de douter à tous ceux qui maintenant refusent les témoignages solitaires... comme si l'on ne mentait pas aussi bien à plusieurs ! L'enfant, resté seul dans un champ après le départ de ses camarades pour rechercher ses jouets voit soudain en se retournant un objet posé sur trois pieds qui dégagent un bruit analogue à celui des lignes à haute tension tandis que l'air paraît vibrer autour de lui. (Cela s'invente-t-il à huit ans ?) Effrayé, il s'enfuit à la maison, mais lorsqu'il revient accompagné de son père, ils ne trouvent aucun indice. Cela se passait dans les Ardennes, à Margny. (15)

Arrivons à 1965. Pour ne parler que des événements qui se déroulent dans notre pays, le mois de juillet va procurer des émotions ; mais il faut signaler que d'autres cas sont connus, par exemple aux Açores en Antarctique !

C'est en effet le 1^{er} juillet 1965, vers les 5 h 45 du matin qu'un cultivateur (seul ! lui aussi) Mr Maurice Masse surprend dans son champ de lavande deux êtres de petite taille à la tête volumineuse (en forme de potiron) et au crâne sans cheveux... à proximité d'un curieux engin de forme ovale qui de loin donnait l'impression d'un hélicoptère militaire. Croyant d'abord avoir surpris des étrangers en train de saccager sa plantation, il s'approche avec précaution jusqu'à environ sept mètres d'eux. Il est alors paralysé par ceux qu'il a surpris, ce qui leur permet de remonter sans se presser à bord de leur engin et de partir. L'affaire est trop connue pour que nous la reprenions en

détail. Assez choqué par cette aventure insolite, il revient au village et se confie au patron du café, lequel prévient les gendarmes... Les traces au sol sont indiscutables ; les effets physiologiques sur le témoin et les effets biologiques sur les plantations tout autant... Autant de preuves qui évitent de douter d'un témoin unique, bien que les différentes versions de cette affaire soient "à des degrés divers, contradictoires" comme le note Michel Figuet dans son énorme dossier sur les cas de rencontres rapprochées en France !" (p 255) (16)

Trois autres observations de phénomènes insolites ont lieu dans le Sud-Est de la France le même jour, ce qui semble confirmer le cas de Valensole. (17) Signalons encore trois cas français ce même mois de juillet 1965 : le 9 d'abord, à Moyeuvre dans la Moselle, la vision d'un "objet métallique" de 3 m de diamètre qui s'élève à grande vitesse avant de disparaître en direction de Metz. (18) Le 29 juillet, un étudiant voit dans un champ du Finistère un objet lumineux en forme de disque qui décolle et disparaît dans le ciel à une vitesse vertigineuse, "le temps, dira le témoin, de compter jusqu'à quatre". (19) Une enquête fut effectuée par la gendarmerie de Fumel.

A la fin de ce mois de juillet, mais à des dates qui restent imprécises, deux nouvelles visions curieuses ont lieu à proximité de Valensole d'abord, puis à quelque distance de là, mais toujours à proximité du plateau de Valensole. Ce sont d'abord plusieurs habitants du village de Mr Masse qui voient à leur tour un objet identique à celui observé le 1^{er} juillet : celui-ci semble immobilisé à 4 ou 5 mètres du sol et des petits êtres en descendant et y remontent sans aucune aide ou échelle visible. (20) C'est enfin une apparition plus curieuse dont l'ambiance n'est pas sans rappeler par divers aspects celle des bergers de La Salette dans les Alpes au siècle précédent. Un berger, Mr Lombard qui gardait ses moutons s'est endormi, le troupeau restant sous la seule garde du chien. Il se réveille brusquement, et se trouve alors entouré d'un "tapis de lumière" ; il voit au-dessus de lui à une distance qu'il ne peut définir exactement un objet lumineux en forme de ballon de rugby qui projette vers le sol ce tapis de lumière... Cela dure une demi-heure à trois quarts d'heure, puis l'objet lumineux s'élève et disparaît. (21) Nous voilà bien loin, semble-t'il, des ovnis américains. S'agit-il du même phénomène ? ou bien faut-il en distinguer plusieurs ? Qu'est-ce qui fait la spécificité de chaque genre de vision et permet de la cataloguer avec précision ?

Plusieurs visions insolites jalonnent le mois de juillet 1966. Vers la mi-juillet, d'abord, en fin d'après-midi, près de Revin dans les Ardennes, un jeune homme qui rentre chez lui à bicyclette voit deux boules rouges phosphorescentes d'environ

80 cm de diamètre qui descendent lentement côté à côté et se posent dans un champ ; puis les deux boules semblent s'attirer l'une l'autre ; elles s'accroient, deviennent alors violettes et s'élèvent ainsi en diminuant de grosseur pour enfin disparaître. Sur le sol du champ, le témoin découvre une empreinte circulaire d'environ deux mètres de diamètre où la végétation est "grillée" et la terre craquelée et poudreuse. (22)

Quelques jours plus tard, le 18, près de Rebouillon dans le Var, plusieurs témoins voient un objet en forme de soucoupe dont la coque d'aspect métallique semble lumineuse grâce à des hublots éclairés par une lumière terne semblable à celle de tubes néon "jaunâtre" ; soudain plusieurs faisceaux s'allument à la base de l'engin et éclai- rent le sol... puis ces sortes de projecteurs s'éteignent et l'engin disparaît derrière une colline. Les témoins notèrent que les chiens du voisinage aboyèrent durant toute la durée de leur vision. (23) C'est enfin le 28 juillet à Montsoreau près de Saumur la vision d'une boule rouge qui descend du ciel comme une étoile filante, s'arrête brusquement, "se dandine sur elle-même", se pose au sol, décolle, se repose et redécolle à nouveau pour finalement disparaître derrière un bois, laissant encore apparaître quelques instants sa luminosité. Selon le témoin, c'est à l'instant où il a allumé les phares de sa voiture que l'objet a décollé pour disparaître. (24)

Plusieurs visions de phénomène lumineux du même genre marquent le mois de juillet de l'année suivante, 1967, mais nous retiendrons plutôt l'incident curieux qui se déroula dans un petit village du Doubs région déjà caractérisée par plusieurs événements de caractère "folklorique". L'après-midi du 17 juillet plusieurs enfants de 6 à 15 ans se trouvent réunis et se promènent dans les pâturages à environ un kilomètre du village d'Arc-sous-Cicon. Soudain la petite Patricia, la plus jeune du groupe s'écrie : "Je viens de voir trois "chinois" tout noirs" (!) ; puis elle précise : "ils étaient petits et parlaient entre eux une sorte de musique..." la plus âgée, Joëlle se rend alors sur les lieux où sa petite camarade dit avoir vu la scène mais elle ne voit rien. Les enfants s'éloignent alors ; environ une heure plus tard, plusieurs d'entre eux reviennent sur les lieux pour explorer le secteur. D'abord ils ne voient rien et ils s'assoient sur une protubérance de rocher ; quelques instants plus tard, deux d'entre eux, deux filles, qui se sont levées et reviennent s'assoir, voient soudain un "petit être vêtu d'une sorte de collant noir" qui passe en courant le long d'une crevasse de rocher et disparaît dans une haie ; il se déplace très vite, plus vite que ne le ferait un homme normal, à grandes enjambées souples, ses pieds touchant à peine le sol ; sans éprouver aucune crainte, deux des filles traversent à leur tour la haie où il a disparu dans

l'espoir de le retrouver, mais elles ne voient rien elles rentrent alors au village où elles racontent en riant ce qu'elles viennent de voir... Ce n'est que le lendemain que les habitants, intrigués, trouveront plusieurs traces d'herbe brûlée et des empreintes de "petits pieds" se dirigeant vers la forêt. Par la suite, la petite Patricia précisa que lorsqu'elle aperçut les petits chinois, l'un d'eux s'était levé comme s'il avait l'intention de s'emparer d'elle, tandis qu'un des garçons du groupe avait remarqué une sorte de "fumée verticale" qui sortait d'un buisson. (24)

Au cours des années suivantes, les visions de phénomènes ovnis semblent moins nombreuses ; nous ne retiendrons que les plus significatives :

Celle du 25 juillet 1970 par exemple qui est très curieuse. Vers 17 h 30, un jeune apprenti boulanger de 16 ans cherche des champignons dans une contrée sauvage de la Haute Vienne, près de Jabreilles-les-Bordes ; alors qu'il se fraye un chemin à travers de hautes fougères, il aperçoit quelque chose d'anormal à une quinzaine de mètres de lui. Il distingue bientôt un engin curieux surmonté d'un dôme d'où partent trois antennes divergentes de tailles différentes ; des "hublots" de deux sortes diffusent une lumière jaune-orange qui bientôt l'éblouit : des hublots rectangulaires directement sous le dôme, puis des hublots ronds vers le bas de l'engin. Il se sent paralysé, mais sans pouvoir préciser si cela tient à la peur qu'il éprouve ou à une autre cause, la lumière par exemple... Tout à coup "la coupole suivie de sa carapace" s'élève, ce qui lui permet de mieux évaluer les dimensions de l'engin : environ 5 à 6 mètres de large sur près de 3 mètres de haut. Quatre supports "courts et forts" qui supportaient l'engin au sol rentrent ensemble dans l'engin tandis qu'un sifflement aigu se fait entendre. Arrivé à une quinzaine de mètres d'altitude, l'engin jusque là incliné rectifie son assiette à l'horizontale, puis, vers une centaine de mètres, il disparaît en quelques secondes derrière un bois proche, (tandis qu'une sensation de chaleur d'origine indéfinissable l'envahit). Le jeune homme effrayé s'enfuit. Ce n'est qu'une semaine plus tard qu'il reviendra sur les lieux et trouvera quatre empreintes profondément marquées dans le sol, preuve qu'il n'a pas rêvé... Mais il ne parlera de son aventure que plusieurs mois après. Huit mois plus tard, lorsque les enquêteurs de LDLN, prévenus, se rendront sur les lieux, les traces seront encore bien visibles, chacune d'elle mesurant 53 cm sur 32 et 10 cm de profondeur... ce qui permet d'attribuer un poids respectable à l'engin, (selon toutes apparences !) (25)

Celle de Cordoba, en Argentine, le 15 juillet 1972, où deux témoins qui roulaient en voiture virent brusquement sur le côté de la route un immense "train" aux fenêtres éclairées... à un

endroit où il n'y eut jamais de voie ferrée ! Il constateront aussi qu'ils avaient accompli les 185 km du voyage en une heure à peine, ce qui a permis aux ufologues d'envisager un cas de téléportation. (26) Terminons enfin par un cas belge de cette même année : celui du 4 juillet 1972 dont les témoins furent nombreux et les événements bien chronométrés, même si le phénomène observé reste restreint : trois boules blanches en triangle traversèrent la Belgique de l'Est à l'Ouest ; au point terminal de l'observation, à Ellezelles, près de Renaix, de curieux faisceaux "courbes" se terminant en pointe au contact du sol se produisirent régulièrement pendant une trentaine de secondes. (27)

NOTES

- 1 - Aimé Michel - Lueurs sur les soucoupes volantes, page 16
- 2 - Michel Carrouges - Les apparitions de martiens, page 56
- 3 - Sobeps - Historique des ovnis, page 5 et 6
- 4 - Phénomènes inconnus N° 4
Ch. Garreau et R. Lavier - Face aux extra-terrestres, page 86
- 5 - James Mc Donald - "OVNI" - N° spécial de phénomènes spatiaux, page 19
Ed. J. Ruppelt - Face aux S.V., page 60
- 6 - Symposium of U.F.O. (publication du gouvernement américain) 29.7.68
- 7 - H. Bordeleau - J'ai percé le mystère des S.V., page 138 (montréal, Canada)
- 8 - J. Guieu - Les S.V. viennent d'un autre monde, page 35
Ch. Garreau - Alerte dans le ciel, page 97
- 9 - film - D. Keyhoé - Le dossier des S.V., page 139 - photos - H Bordeleau - j'ai vu les S.V., page 27 et pour le 2^e : Inforespace N° 21, page 24 à 28
- 10 - Culver city : D. Keyhoé - Le dossier des S.V., page 144
- Indiana : H. Bordeleau - op.cité, page 26
- Virginie : James Mc Donald - op.cité, page 46
- 11 - Sobeps - Historique des ovni, page 20 à 22 (bon condensé de la question)
- 12 - Ch. garreau - op.cité, page 71
- 13 - Catalogue Vallée N° 366
- 14 - LDLN N° 22
- 15 - LDLN N° 160
- 16 - Références très nombreuses - par exemple : LDLN N° 77 et 80 ou Phénomènes spatiaux N° 5, 6, 7 et 9
- 17 - Michel Figuet - Le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France, page 256-257
- 18 - Catalogue Vallée N° 652
- 19 - LDLN N° 78
- 20 - Phénomènes spatiaux N° 9, page 14
- 21 - Phénomènes spatiaux N° 7 et 9
- 22 - LDLN N° 125

- 23 - Phénomènes spatiaux N° 9
LDLN N° 139
Revue de la Gendarmerie Nationale - N° du 1^{er} trimestre 1967
- 24 - Articles dans de nombreux journaux des 19 et 20 juillet 1967
LDLN N° 95 bis
Phénomènes spatiaux N° 13, enquête de Joel Mesnard

- 25 - LDLN N° 113 et 114
F. Lagarde - Mystérieuses S.V., page 60 à 74
- 26 - Inforespace N° 11
- 27 - Inforespace N° 6

N.B. - Rappelons que ces références ne prétendent pas être complètes ; elles n'indiquent que les principaux ouvrages qui parlent des cas évoqués dans cette série d'articles



Août est comme juillet un mois important pour l'ufologie. Les observations sont peut-être quantitativement un peu moins nombreuses - elles donnent du moins cette impression, à défaut de statistiques précises - mais il existe un certain nombre de cas de première importance, ainsi que nous allons le voir.

Signalons dès les débuts de l'ufologie officielle, une disparition d'avion qui fit alors grand bruit ; le 2 août 1947, un avion de ligne des British South American Airways qui traversait les Andes et se préparait à atterrir à Santiago du Chili disparut après avoir lancé un énigmatique message par radio : le mot "Stendec" (!?). Les recherches effectuées pour retrouver l'épave ne donnèrent aucun résultat et la disparition fut attribuée aux ovnis qui furent, peut-être un peu vite, crédités de la possibilité d'enlever "délibérément" des appareils terrestres. L'affaire eut un gros retentissement car on était en pleine période d'euphorie ufologique. (1)

Le soir du 20 août 1949, l'astronome Clyde W. Tombough qui avait découvert en 1930 avec son collègue Lowell la planète Pluton fut témoin d'un phénomène insolite qui cadre bien avec les caractérisques ovnis. Vers 11 h du soir, il vit dans le ciel un groupe de rectangles lumineux de teinte "vert bleuté" ; ils se déplaçaient vers le Sud, Sud-Est ; au bout de quelques secondes ils se contractèrent et tout disparut ; sa femme et sa mère qui étaient à ses côtés virent également le phénomène. Il n'y avait aucun bruit et, sans la pleine lune, le phénomène qui était peu lumineux n'aurait probablement pas été visible. En scientifique, l'astronome ne parla pas d'ovni, mais se contenta de noter le maximum de détails sur son observation insolite. C'est certainement sagesse. (2)

lumière plus importante que les autres. C'est cette série de visions que l'on a appelée "le phénomène de Lubbock". (4)

Deux sortes d'observations très différentes marquent le mois d'août 1952, ce sont les deux catégories que nous avons déjà distinguées au mois de juillet : d'une part des phénomènes aériens, d'autre part des phénomènes au sol dont les caractéristiques sont beaucoup plus précises et spectaculaires, au point qu'on peut se demander si l'il s'agit bien du même phénomène.

Le 1^{er} août 1952, la base de Wright Patterson de l'Air-Force est survolée par un "objet" insolite qui est visible sur les écrans radar ; il est circulaire, brille d'une éclat "métallique" et se déplace assez rapidement. Deux avions F-86 sont alors en patrouille ; les pilotes reçoivent l'ordre de se rapprocher et l'un d'eux tente par deux fois de le photographier ; il aurait eu juste le temps de le faire avant que son moteur ne cale, tandis que l'engin disparaît à la vitesse de l'éclair, selon le témoignage de Donald Keyhoé, lequel n'était pas un enfant de chœur, rappelons-le aux lecteurs qui l'ignoreraient, puisqu'il organisa l'expédition de Bennet et Byrd au Pôle Nord et fut commandant dans l'aviation de la marine avant de se spécialiser dans les enquêtes sur le phénomène ovni. (5)

Quelques jours plus tard, le 5 août un phénomène plus complexe se déroule dans le ciel japonais au-dessus de l'aérodrome d'Oneida. Un ovni fait son apparition et évolue aux environs de la tour de contrôle d'où il est suivi aux jumelles. Un avion de chasse est envoyé pour l'intercepter mais les témoins voient alors, après ce qui semble être une volte-face foudroyante, l'engin se séparer brusquement en trois parties qui s'éloignent très vite en restant à égales distances les uns des autres. (6)

Les visions au sol sont autrement plus précises, quelque soit le pays où elles se produisent. Le 19 août 1952 a lieu la curieuse affaire Desvergers. Ce soir-là, vers 21 h dans la région de West Palm Beach en Floride, le chef scout Desvergers ainsi que trois autres scouts rentrent chez eux lorsqu'ils aperçoivent d'étranges lueurs dans un bois. Le chef scout s'avance seul vers cette lumière insolite. Ne le voyant pas revenir, les trois scouts vont avertir le shérif... Une demi-heure plus tard, lorsqu'ils reviennent sur les lieux, ils trouvent Desvergers balbutiant, une blessure au bras ainsi que des traces de brûlures sur le corps. Il expliquera qu'il avait vu soudain l'engin métallique à côté de lui et qu'un faisceau de feu en avait jailli, lui brûlant le bras et le chapeau. Ce cas fut l'objet d'une longue enquête du capitaine Ruppelt, mais bien des points restent mystérieux, quoiqu'on ait retrouvé d'autres traces de brûlures sur les lieux. (7)

C'est seulement deux ans plus tard, en Août 1954 que la France est concernée par des cas de rencontres rapprochées (pour ce qui concerne le mois d'août !). Dans le Puy de Dôme, d'abord, à une date qui reste indéterminée, trois personnes, un fermier et deux femmes, disent avoir vu atterrir une sorte de "ballon tout noir" ; il en descendit "un homme très petit, au visage affreux et à la face toute noire" tandis qu'un autre être semblable restait à bord de l'engin. Il ne resta que quelques instants au sol puis remonta à bord de l'engin qui partit sans bruit, laissant derrière lui un "sillage blanc"... Les témoins assurent avoir été paralysés comme s'ils étaient "foudroyés", tandis que deux de leurs vaches seraient tombées à terre. Voilà qui n'est pas sans rappeler les trois petits chinois "noirs" que nous avons évoqués précédemment et qui seront vus (le 17 juillet 1967) par la petite patricia à Arc-sous-Cicon dans le Doubs ! (8) Le 23 du même mois, dans la Creuse, une femme d'une soixantaine d'années, Mme Blanc voit deux êtres "grognant comme des cochons" qui se tiennent près d'un objet inconnu ressemblant à une remorque de camping de couleur aluminium. Lorsque ces deux êtres aperçoivent le témoin, ils réintègrent leur drôle de machine qui s'élève alors en devenant "couleur de feu"... Faut-il penser que cette personne a beaucoup d'imagination - et une imagination qui recoupe curieusement d'autres témoignages ufologiques - ou bien qu'elle a assisté à une scène insolite qui n'est pas si rare qu'on veut souvent le croire, car le folklore est riche de telles visions à la limite du vraisemblable. (9)

Signalons encore deux observations de ce mois d'août 1954 car elles ont leur intérêt. Le 3 août un alpiniste autrichien photographe de son métier (mais est-ce une raison valable de le suspecter ?) faisait avec son frère et deux amis l'escalade du Mont Reichenstein dans les Alpes de Styrie ; au moment de redescendre il fut ébloui par plusieurs "éclairs" ; il vit trois disques d'apparence métallique qui traversaient le ciel en silence. Il eut le réflexe de prendre une photo. Au développement il eut la surprise de constater qu'il y avait quatre objets de visibles sur le cliché et que ceux-ci n'étaient pas semblables à des disques comme il l'avait cru au moment de son observation, mais qu'ils se présentaient comme des cônes en position verticale ; ou plutôt comme une goutte d'eau qui serait en train de s'écraser sur une plaque de verre. Chaque objet semble différent des autres, comme s'il représentait l'écrasement de cette "goutte" à un instant différent. (10) C'est enfin dans la nuit du 22 au 23 août l'observation d'une série de phénomènes surprenant à Vernon dans l'Eure, en France. Vers 1 h du matin, Mr Miserey qui rentre chez lui en voiture voit d'abord dans le ciel un objet allongé, vertical et fortement lumineux. Un petit disque s'en détache et tombe en chute libre tandis que l'objet allongé s'incline et

devient horizontal. Alors un deuxième, puis un troisième, un quatrième et enfin un cinquième disque se détachent... Ce dernier descend plus bas que les précédents et s'immobilise en oscillant. Alors l'objet allongé semble se diluer dans la nuit et disparaît. L'observation qui a été vue aussi par des agents de police a duré environ 45 minutes. La scène évoque inévitablement l'idée d'un vaisseau mère lâchant des satellites d'observation en vue de missions plus précises... mais dans quelle mesure cela correspond-il à la réalité ? Il est impossible de le dire. (11)

Deux cas de rencontres rapprochées sont à retenir pour le mois d'août 1955. Le premier, en France, aurait pu se révéler intéressant si les échantillons de métal retrouvés sur place avaient été conservés, mais il n'en fut rien. Ce fut une possibilité d'analyse qui nous a échappé... Le 8 août à Cazères dans la Haute Garonne, M^e Dejean voit depuis la fenêtre de sa chambre, deux objets posés au sol près d'un ruisseau dans un pré et, à côté, deux êtres de petites tailles à la tête chauve ; son mari assiste au "spectacle" (car ces deux objets dégagent des lumières de toute beauté) ; il prend alors son fusil et va prévenir ses voisins ; le temps qu'ils regardent à leur tour, tout disparaît et ils ne voient plus que deux étoiles rougeâtres dans le ciel. Sur place, on trouve des traces de gouttes de métal comme de l'aluminium fondu qui forment sur le sol deux cercles de 2 à 3 m de diamètre, des gouttes grosses comme l'ongle du petit doigt et allongées comme si elles étaient tombées d'un engin en rotation. Quelques temps après, à la suite d'une pluie, l'herbe repoussa partout sauf à l'emplacement de ces deux cercles où elle resta sèche... Mr Dejean conserva quelques échantillons de métal, mais lorsque les enquêteurs furent prévenus, longtemps après, ils ne purent pas être retrouvés... ce qui peut-être interprété de diverses façons ! (12)

Pendant ce temps se déroule aux Etats-Unis, à Hopkinsville dans le Kentucky un des cas les plus ahurissants qui soient. Le samedi 21 août, vers 7 h du soir, le jeune Billy Sutton âgé de 14 ans aperçoit une forte lumière ou plus exactement un objet lumineux circulaire qui fut aperçu aussi par d'autres personnes, mais les habitants de la ferme pensèrent qu'il s'agissait d'une étoile filante et ne réagirent pas. Vers les 8 h, le chien de la ferme se mit à aboyer furieusement ; deux des hommes sortirent par une porte de derrière la ferme pour voir ce qui se passait ; ils furent littéralement pétrifiés en se trouvant face à une créature phosphorescente de petite taille avec une tête anormalement grosse, des bras très longs et des mains terminées par des griffes qui luisaient dans la pénombre. Mrs Sulton qui la vit aussitôt après, ajoute qu'elle marquait comme un très vieil homme ou comme un singe en s'aidant avec ses mains. Les deux hom-

mes qui s'étaient armés avant de sortir tirèrent sur elle, l'un avec un fusil de chasse, l'autre avec un pistolet. La créature bascula sous le choc mais se releva presqu'immédiatement et s'enfuit tandis que les hommes rentraient à la ferme. Bientôt après, cette créature - ou une autre - apparut à une fenêtre, agrippée au volet avec de grands yeux bridés et une sorte de casque sur la tête. Les hommes tirèrent à travers la fenêtre ; la créature ne réapparut pas. Vingt minutes plus tard, les hommes se décidèrent à sortir... voyant à nouveau ces créatures naines, la fusillade reprit. Les témoins notèrent (et ils sont unanimes à le dire) que les balles qu'ils tiraient semblaient ricocher comme si elles touchaient quelque chose de métallique. Après une cinquantaine de coups de feu, les habitants de la ferme se voyant à court de munitions s'entassèrent dans deux automobiles et se précipitèrent au poste de police, littéralement en état de choc. Celle-ci ne put que constater les traces de la lutte. (13)

Passons directement à 1960, rien de spécial n'étant à noter en août dans l'intervalle. Le 13 août 1960, deux officiers de police de Californie en tournée peu avant minuit aperçoivent dans le ciel ce qu'ils prennent pour un avion en train de s'écraser. Ils arrêtent aussitôt leur véhicule et s'apprêtent à porter secours aux inévitables victimes. Mais ils voient ce long objet d'apparence métallique semblable au fuselage d'un avion de transport qui stoppe sa chute, remonte dans le ciel et reste immobile, suspendu dans les airs ; deux lumières rouges étaient visibles à ses deux extrémités et cinq lumières blanches entre elles. Avant de disparaître il exécuta diverses acrobaties et se rapprocha d'eux, éclairant le sol d'une lumière rougeâtre. (14)

Les années suivantes sont également assez pauvres en événements notables en août. Nous arrivons ainsi à 1965 qui nous réserve plusieurs cas que l'on peut retenir. Deux cas de photographies pour commencer : celle de Tulsa en Oklahoma, prise le 2 août, en couleurs, par un jeune américain de 14 ans ; on y voit trois "sections" nettement partagées, chacune d'une couleur différente : bleu-verdâtre, jaune-orangé et blanc crème ! (15) Les quatre photographies prises le lendemain 3 août par un certain Rex Heflin enquêteur de la circulation routière de la région de Los Angelès sont très célèbres elles montrent un "objet" en forme de canotier qui, d'après le témoin, vacillait sur lui-même comme le fait une toupee ou un gyroscope avant de perdre l'équilibre. Craignant qu'il ne s'agisse d'une arme secrète de l'armée de l'air, il attendit plus d'un mois pour montrer ses photos. (16)

C'est ce même jour, le 3 août 1965, qu'une population estimée à 250.000 personnes vit depuis les plaines du Dakota et du Nouveau Mexique un

véritable spectacle de lumières aériennes qui se déplaçaient tantôt en formation, tantôt seule ou encore par intermittence, qui changeaient de couleur, de taille et de vitesse. Les radars tant civils que militaires enregistraient des échos correspondant à ces visions lumineuses. Une telle masse de témoins n'empêcha pas les autorités de fournir leurs explications habituelles sans aucun rapport avec la réalité observée. (17)

Un dernier cas avant de quitter 1965 : celui de Creek dans l'état de New-York, le 19 août : un cultivateur était en train de traire ses vaches, vers 20 h 20, lorsque l'émission de radio qu'il écoutait fut brouillée par des parasites et que le moteur de son tracteur s'arrêta ; au même moment, les chiens se mirent à aboyer, un bœuf à meugler et le reste du bétail commençait à paniquer. C'est alors qu'il vit un engin d'environ 15 m de long qui se balançait à quelques 400 m de là, à proximité du sol... on découvrit par la suite sur le sol des traces pareilles à des pistes et même un liquide violacé dont la nature était inconnue. Pendant une semaine, la production de lait des vaches diminua de moitié. Un cas intéressant par les réactions animales autant que par les interférences radio qui sont assez souvent signalées sur le passage du phénomène ovni. (18)

Le 8 août 1967 a lieu une des rares observations russes dont nous ferons état car elles sont difficilement confirmables ; elle nous est rapportée par Zigel, membre de l'institut d'aviation de Moscou et met en vedette l'astronome Anatoli Saganov ainsi que plusieurs de ses collègues qui travaillaient près de Kislovodsk, mais l'observation est en elle-même de la même insignifiance que beaucoup d'observations lointaines dans le ciel. Ils observèrent le déplacement d'un "croissant" asymétrique dont le côté convexe était tourné dans le sens du mouvement ; il était de couleur jaune rougeâtre et laissait une traînée semblable à de la vapeur à chaque extrémité. Il diminua de taille puis disparut. (19)

Le 13 août 1967 se déroule à Crixas, au Brésil, un des rares épisodes tragiques de l'ufologie. Alors qu'il rentrait chez lui, dans une maison isolée, M. de Souza aperçut un objet inconnu qui ressemblait à une vaste cuvette et qui était posé sur le sol à quelque distance de la maison. Des êtres d'apparence humaine étaient à proximité ; lorsqu'ils virent le témoin et son épouse, ils coururent dans leur direction. Se croyant menacé (peut-être à tort ?) M. de Souza qui portait sur lui une carabine fit feu sur celui des êtres qui étaient le plus proche et il eut l'impression de l'avoir atteint. C'est alors qu'un faisceau lumineux jaillit de l'objet et frappa le témoin à la poitrine. De Souza tomba à terre tandis que les êtres regagnèrent leur engin qui décolla en émettant un fort bourdonnement. Les troubles se multiplièrent pour de Souza qui mourut deux mois

plus tard d'une leucémie, après de terribles souffrances. Quel est le rayonnement qui la provoqua ? Et par quels appareils est-il obtenu ? Rien ne permet d'étayer des hypothèses sérieuses. (20)

Les années qui suivent 1967 ne présentant pas d'observations qui apportent des éléments nouveaux au cours du mois d'août, nous terminerons par le remarquable cas de Cussac dans le Cantal qui se produisit le 29 août 1967. Ce matin là, vers 10 h 30, deux enfants François Delpuech âgé de 13 ans et sa sœur Anne-Marie 9 ans gardent des vaches à proximité du village. Comme leurs vaches s'apprêtent à passer un muret et risquent de se mêler à celles du voisin, François appelle son chien pour les rabattre. Il aperçoit alors ce qu'il croit être 4 enfants du village à une quarantaine de mètres d'eux, un peu cachés derrière une haie. Bien qu'il ne les reconnaissse pas, il s'avance vers eux et leur crie de venir jouer avec lui et sa sœur. Mais leur appel ne provoque en eux aucune réaction. Les deux jeunes bergers qui continuent d'avancer en direction de ces "camarades" voient alors derrière eux une sphère de couleur argentée, resplendissante et difficile à regarder qui a environ 2 m 50 de diamètre. Aucune ouverture n'y est visible. Ils se rendent compte alors qu'il ne s'agit pas d'enfants mais d'êtres différents d'eux, des petits hommes "noirs" qui ont les bras longs et fins, les jambes courtes ; ils portent une combinaison moulante, brillante et noire et ils ont le crâne pointu... Lorsque François monte sur le muret qui borde la route, les êtres inconnus semblent prendre conscience de leur présence ; ils embarquent alors rapidement dans leur engin en se propulsant à la verticale et en plongeant la tête la première dans la sphère par sa partie supérieure. La sphère décolle avec un mouvement de spirale tandis que le quartier des êtres qui s'est attardé au sol la rejoint alors qu'elle est déjà à une dizaine de mètres d'altitude ; ils entendent un sifflement en même temps qu'ils prennent conscience que ces êtres ont des pieds palmés. Une odeur de soufre se répand dans l'air, odeur qui persistera si longtemps que les gendarmes la noteront lorsqu'ils viendront faire leur enquête. Il faut aussi noter le comportement des animaux qui correspond à ce qu'on vient déjà de noter dans un cas précédent : le chien aboie et les vaches meuglent et marquent de la nervosité. Le soir François avait les yeux larmoyants. On peut noter que François, devenu un adulte maintient absolument toutes ses déclarations de l'époque ! (20)

NOTES

- 1 - J. Guieu - Black out sur les S.V., page 58
- 2 - Aimé Michel - Lueurs sur les S.V., page 69
- Fr. Edwards - Les S.V. affaire sérieuse, page 41



par Gilles Smiena

VISIONS, APPARITIONS, ALLIEN VISITORS. A comparative Study of the Entity Enigma par Hilary Evans (ouvrage en anglais), Editeur : the Aquarian Press London. 1984, 320 pages, illustré.

Il nous arrive de temps à autre dans cette rubrique de signaler des ouvrages étrangers dont l'intérêt et l'originalité sont tels que leur parution mérite d'être signalée, même s'ils ne sont provisoirement accessibles qu'à une minorité de lecteurs capables de les lire dans leur langue d'origine, en attendant une éventuelle traduction. C'est le cas de celui d'Hilary Evans que nous signalons aujourd'hui : "Visions, Apparitions, Allien Visitors". Cette étude très complète, méthodique et aussi très documentée du problème que posent les diverses sortes d'apparitions et de visions d'entités étrangères à notre univers reste en effet sans équivalent dans notre langue. Les visions des "extra-terrestres" de l'ufologie étant une des composantes du livre, nous ne sortons pas de nos préoccupations habituelles en le signalant.

Mais voyons d'abord qui est Hilary Evans que très peu de nos lecteurs connaissent, hormis un petit groupe d'ufologues qui ont eu l'occasion de la rencontrer plusieurs fois dans des réunions internationales, soit en France, en Grande-Bretagne ou en Autriche, à Salzbourg par exemple et qui, tous, en ont gardé le meilleur souvenir. C'est un "chercheur", un "vrai" chercheur, mais au sens britannique du terme, c'est à dire quelqu'un d'essentiellement indépendant de tout organisme dictatorial prétendant au monopole de la recherche scientifique, quelqu'un qui ne se veut pas un "assisté" d'un état omnipotent et qui ne passe pas son temps à réclamer publiquement du "fric" comme première condition pour se mettre au travail... Outre Manche on a encore de la dignité !...

Hilary Evans est diplômé des universités de Cambridge et de Birmingham ; il est premier "membre-conseil" de la fameuse S.P.R. britannique, la Société pour la Recherche Psychique et

aussi co-fondateur en 1981 de l'ASSAP, association pour l'étude des phénomènes anormaux... on s'en voudra d'insister pour ne pas faire rougir de honte plus d'un de nos soi-disant chercheurs qui peuvent toujours aligner leurs titres ! Il a donc "organisé" sa vie pour s'assurer dans la dignité à la fois les moyens de subsistance et le temps de faire ses travaux ; il est directeur (et fondateur) de la "bibliothèque" (au sens anglais du terme) "Mary Evans Picture" à Londres, ce qui lui assure à la fois du temps libre suffisant et les relations nécessaires dans les milieux les plus ouverts. Il est connu pour ses conférences, pour ses interventions dans les diverses revues consacrées au paranormal et pour ses trois premiers ouvrages malheureusement non traduits en français : - *The evidence for ufos ; Intrusions : society and the paranormal* ; - *ufos, the greatest mystery*. Ajoutons à titre personnel qu'il est sur le plan humain le plus charmant des hommes et qu'une conversation avec lui est toujours un plaisir. Comme on voudrait pouvoir donner le même témoignage de nos ufologues ou de nos scientifiques ! Hélas, trois fois hélas !

Hilary Evans consacre donc depuis des années l'essentiel de son temps et de ses efforts à étudier l'extraordinaire variété des contacts qu'ont eue de tous temps des entités apparemment non-humaines avec les humains que nous sommes. L'histoire est pleine de ces témoignages, - qu'il s'agisse des démons, ou au contraire des anges, - des esprits des défunt, morts dans les pires conditions ou à l'opposé des saints qui sont réputés intercéder pour les vivants, - qu'il s'agisse des fées ou des multiples entités du folklore ou, à l'opposé, de la "Vierge Marie" des apparitions religieuses modernes... - ou plus simplement des apparitions de vivants : parents ou amis de la personne en question. Il en est venu à s'intéresser particulièrement à l'ufologie qui, à l'époque actuelle, multipliait dans le monde entier les témoignages d'un genre nouveau, qualifiés "d'extra-terrestres" une étude d'autant plus fascinante qu'elle est comparative et ne se cantonne pas dans un seul dossier qui correspond exactement à la série d'études de Gilbert Cornu dans "porte ouverte en ufologie", dans notre bulletin LDLN.

L'auteur passe en revue l'extrême diversité des visions d'une façon méthodique comme par l'étude des entités perçues spontanément, par exemple dans les rêves, ou les compagnons imaginaires des enfants dans leurs jeux, ou encore les visions de "doubles" ou d'extra-terrestres... Il étudie ensuite les entités qui ont été délibérément "fabriquées", depuis celles des anciens rituels magiques, celles des expériences plus récentes en laboratoire ou par l'utilisation de champignons hallucinogènes... et tous les cas d'hypnose ou d'hallucination dirigée... la troisième partie du livre décrit les différentes approches du problème

avec l'inconscient collectif de Jung, l'hypothèse des rêves "dirigés-provoqués", celle de la substance "psy" et l'idée de la personnalité multiple. Une étude très complète et minutieuse du problème sous tous ses aspects connus, comme on le voit.

Les délais de traduction étant toujours très longs, nous croyons bien faire de donner à titre exceptionnel une traduction de la table des matières de cet ouvrage de façon à ce que les lecteurs de notre revue qui seraient intéressés puissent savoir à quoi s'en tenir exactement.

1^e partie : Expérience spontanée de l'entité.

1 - Entités vues en rêves. 2 - Entités vues dans un état de conscience entre le sommeil et la veille. 3 - Entités se manifestant au cours d'hallucinations. 4 - Visions de dédoublement et de double astral. 5 - Compagnons et conseillers. 6 - Entités se manifestant au cours d'apparitions. 7 - Les revenants. 8 - Visions religieuses. 9 - Entités démoniaques. 10 - Entités des "hommes en noir". 11 - Entités en relation avec les ovnis. 12 - Entités du folklore. 13 - Analyse préliminaire des cas spontanés.

2^e partie : Entités expérimentales

1 - Les contacts imaginaires. 2 - Crédit d'entités remontant dans le temps par hypnose. 3 - L'hallucination dirigée. 4 - Expériences de projection à distance. (Concernant une personne réelle). 5 - Apparition d'entités au moyen de la magie. 6 - Les formes-pensées. 7 - Les esprits des décadés. 8 - Les entités provoquées par les hallucinogènes. 9 - Seconde analyse concernant les cas spontanés et les cas expérimentaux.

3^e partie : Hypothèses explicatives de ces expériences sur les entités.

1. L'inconscient collectif. 2 - Hypothèse d'une "banque" d'images. 3 - Hypothèses de la substance "psy". 4 - Hypothèses du rêve provoqué. 5 - hypothèses de la personnalité dissociée. 6 - Hallucinations, pathologie et autres aspects. 7 - Le paradoxe de la science-fiction. 8 - L'origine du subconscient. 9 - La motivation personnelle. 10 - Expérience assimilée à la terreur qui vient de la nuit. 11 - Conclusion sur l'expérience de l'entité.

En supplément une abondante bibliographie de 170 ouvrages cités.

Notre seule conclusion sera de souhaiter qu'une traduction vienne le plus vite possible nous donner l'intégralité de cet ouvrage, ce qui risque de poser quelques problèmes lorsqu'on sait les difficultés de l'heure.

Nous voulons profiter de l'occasion pour signaler une lettre que nous avons adressée à propos du livre de Peter Paget : "the Welsh Triangle" traduit en français sous le titre : "Le dossier secret des ovnis gallois" à propos duquel nous avions fait les plus expressives réserves dans notre analyse LDLN 245-246 de Nov/Déc 1984. En voici quelques extraits : (lettre du 13 novembre 84).

"J'étais suffisamment choqué quand ce livre est paru en anglais ; je l'ai été encore plus lorsque j'ai vu traduit en français... J'ai moi-même fait une contre-enquête sur le cas de "West Wales" de 1977, laquelle m'a montré, sans le moindre doute que ce "flap" n'était qu'un mélange de fausses interprétations, exagérations, fantaisies, trucs délibérément montés et mensonges tout simples.

... Partout dans mon enquête, j'ai reçu des indications de la conduite douteuse de Mr Paget. Chaque personne avec qui j'ai parlé le nommait comme charlatan ou pire, ce qui est confirmé par tout ce qu'on connaît de sa carrière... Pour ne citer que quelques épisodes, disons ceci :

1) Le personnage hors du commun qui est apparu à la fenêtre chez la famille Coombes était un membre du "Rotary Club" local, portant un costume de pompier emprunté à une raffinerie de pétrole à Milford Haven pour jouer un tour à Billy. L'histoire a été racontée dans les journaux locaux et cela était notoire dans les "pubs" du pays...

2) Brian Klass qui travaillait avec Billy Combs et en était le voisin m'a certifié que leurs vaches étaient toujours "en état d'évasion" par manque de contrôle de sa part. Rien de surnaturel dans tout cela... mais Paget s'est bien gardé de citer ce témoignage dans son livre.

3) Il y avait dans le pays un état de suggestibilité anormal à la suite de la publicité faite dans les médias par l'enquêteur principal du pays, Randall Jones Pugh qui prétendait que les ufos sont l'œuvre de Soton et ne venait que pour voler les âmes... un tel climat ne pouvait que déclencher des expériences plus ou moins extraordinaires... Dans ces conditions, il me semble que les histoires de géants citées dans le livre sont d'une valeur problématique... Pour ma part, je crois que le vrai, s'il y en a, a été noyé sous des flots de mensonges et de machination.

Voilà qui met un point final à ces problèmes. Une plus grande collaboration entre enquêteurs sérieux des divers pays aurait depuis longtemps empêché l'ufologie de s'égarer dans les chimères pour rester au niveau des faits "contrôlés" qui posent à eux seuls suffisamment de problèmes.

